

**République algérienne démocratique et populaire**  
**Ministère de l'enseignement supérieur et de la recherche scientifique**  
**UNIVERSITE ABOU-BAKR BELKAÏD - TLEMCEEN**



**Faculté des Lettres et des Langues**

Département de français

Filière de français

**Thème**

L'image de l'Algérien et de l'algérianité dans la caricature  
de la presse francophone algérienne.  
Le cas du journal : « Liberté » et « El Watan ».

**Mémoire de Master 2**

« Langue, discours et culture en Méditerranée »  
Spécialité sciences du langage

**Présentée par :** BENSERIDA Hafida.

**Dirigé par :** Mohammed Zakaria ALI-BENCHERIF.

**Membres du jury :**

.....  
.....  
.....

Année universitaire 2014/2015.

# Dédicace

*A mon père*

*A ma mère*

*A mes frères*

*A toute la famille*

*A tous mes amis*

## **Remerciements**

Je voudrais exprimer ici en premier lieu, mes sincères remerciements, ma gratitude et ma reconnaissance à Monsieur Mohammed-Zakaria ALI-BENCHERIF, pour m'avoir accompagné et si gentiment orienté dans mes premières lectures, tout au long de la réalisation de ce mémoire, ainsi pour son aide généreuse, ses conseils et ses remarques précieuses et son encouragement tout au long du parcours.

Mes remerciements s'adressent également aux membres de jury qui ont accepté de lire et évaluer ce modeste travail.

Je tiens à remercier mes parents, qui ont toujours cru en moi, sans jamais se douter de mes capacités et de mes compétences, ainsi, pour leur persévérance et leur soutien moral.

Enfin, un grand merci à tous mes amies qui ont participé de loin ou de près à la réalisation de ce travail.

Merci à vous !

# **Introduction**

Aujourd'hui, les mass médias tiennent en réalité une grande place en Algérie. Ils sont qualifiés comme étant le quatrième pouvoir de l'état pour leurs influences flagrantes et remarquables dans notre société. Les médias de masse telle que la presse francophone algérienne représentent la voix royale de la diffusion de l'information, notamment grâce à ces caricatures prodigieuses qui la caractérisent et c'est le choix le plus estimé des lecteurs algériens.

En effet, la caricature journalistique a gagné beaucoup de terrain en Algérie vu son caractère attractif bref et rapide dans la transmission du message. Sa façon de représenter les choses est très particulière ; d'une part, elle exige une grande économie de traits et de mots et d'autre part, elle se focalise sur l'image en faisant appel à l'exagération des traits et des personnages représentés.

Toutes fois, nous avons constaté que la caricature de la presse francophone algérienne représente la situation actuelle telle qu'elle est vécue dans la société. Effectivement, les deux caricaturistes (Dilem et Hic) dépeignent les faits et les événements sociaux ou autres en faisant en sorte que les caricatures véhiculent une foule d'opinions sur l'actualité du fait.

Cependant, le caricaturiste met en exergue, dans la caricature plusieurs éléments linguistiques et socioculturels pour personnifier et identifier un groupe d'individu. De fait, dans la caricature la question d'algérianité est prédominante voire essentielle. Cette question est traitée sous plusieurs angles à savoir la langue, la culture et les idéologies que la société véhicule. En tant qu'Algérien, le caricaturiste investie beaucoup pour mettre image cette algérianité, il reproduit ce qui est grave dans l'événement en reliant le discours avec l'image pour compléter le sens. Pour ce faire, il soulève certains points qui participent aisément à la construction de notre identité. Il confère à son image une grande latitude en faisant référence à des stéréotypes de tout genre (ethniques, ethno-nationaux et linguistique) pour regorger la réalité tel qu'elle est vécue, dite et interagie en Algérie ; en utilisant le discours, les mots et les symboles qui renvoient à la société algérienne. Dans ce sens, les stéréotypes qui sont articulés dans le dessin de la presse permettent de catégoriser les personnages qui figurent dans l'image en fonction de leurs langues, leur appartenance ethno-nationale. Cela dit, le caricaturiste mobilise plusieurs items pour définir l'identité algérienne qui apparait dans les différents discours à travers des traits et des aspects linguistiques et culturels qui leur sont spécifique.

Ainsi, notre choix de l'approche n'est pas fortuit. Nous avons opté pour une analyse de discours journalistique sur le plan lexical appuyé par une approche praxématique dans le but de montrer l'ensemble des éléments lexicaux qui forment une unité de sens à travers le discours, le dialogue et l'image, pour voir à quel point l'engagement et l'investigation du caricaturiste en tant que dessinateur et en tant qu'algérien par ces caricatures iconiques peut provoquer des revendications identitaires à travers l'image que celui-ci affiche et en fonction de l'image que l'autre nous renvoie de nous-mêmes.

Nous avons divisé notre travail en deux parties, réparties en deux chapitres. Dans le premier chapitre de la première partie, nous allons présenter le cadrage général de notre travail qui contient la problématique, les questions de recherches, les objectifs, motivations et hypothèses. Nous allons également présenter les outils et les démarches méthodologiques qui sont à la base de notre recherche. Ensuite, nous passerons au chapitre théorique, dans lequel nous nous étalerons sur quelques termes fondamentaux qui se rapportent à notre travail et qui nous seront utiles dans l'analyse : stéréotypes, identité, figures de styles, etc.

La deuxième partie portera essentiellement sur l'analyse du corpus recueilli. Le premier chapitre sera consacré à l'analyse du contenu linguistique, c'est à dire, nous allons nous focaliser sur le texte de la caricature, le choix des mots adoptés dans le discours, de cette manière, nous nous pencherons vers tous les phénomènes linguistiques percevables. Enfin, dans le deuxième chapitre, nous nous intéresserons au contenu iconique, nous décrirons les images caricaturales et nous essayerons de dégager les traces identitaires récurrentes qui se produisent sous forme d'images médiatiques.

En définitive, nous démontrons les moyens par lesquels l'image de l'algérien et de l'algérianité en question est mise en mots et en discours par les caricaturistes.

**PREMIERE PARTIE :**  
CADRAGE GENERALE  
ET PRESENTATION DU CADRE  
THEORIQUE ET METHODOLOGIQUE

## **Première partie**

### **Cadrage général et les concepts théoriques et méthodologiques**

Cette première partie du travail est partagée en deux chapitres. Dans le premier, nous présentons le cadrage général du travail : la problématique, les questions de recherches, objectifs, motivations et les hypothèses. Puis, nous tentons d'expliquer les outils méthodologiques qui nous ont servie pour l'analyse ainsi l'approche dans laquelle s'inscrit notre recherche et les modalités retenues pour la réalisation de cette recherche. Nous passons ensuite au deuxième chapitre, dans lequel nous retiendrons quelques concepts de bases que nous jugeons utiles pour l'analyse de notre corpus.

## **Chapitre 1**

### **LE CADRAGE GENERAL**

Cette partie du travail consiste à cerner notre problématique générale, à fixer nos objectifs, à justifier notre choix du travail et à formuler nos hypothèses. Ensuite, nous passons à la présentation des outils méthodologiques optés pour notre analyse. Nous exposons également la méthode par laquelle nous avons récolté notre corpus (les caricatures), et nous citons en quelques lignes les informations générales du corpus. Cependant, avant de nous étaler sur le présent travail, nous expliquons les démarches sélectionnées pour l'analyse. Pour finir ce chapitre, nous essayons de dégager et de définir toutes les notions de bases ainsi que tous les concepts théoriques à travers lesquels nous allons compléter et appuyer ce travail de recherche.

#### **1. Délimitation du sujet et problématique.**

Cette première section est consacrée comme son titre l'indique à présenter l'objet d'étude, les motivations du choix du sujet et la délimitation de la problématique.

##### **1.1. Objet d'étude et problématique :**

L'objet de cette étude est de faire une description analytique et exploratoire des caricatures de la presse francophone algérienne, pour expliquer les paramètres qui les composent. Autrement dit, le but n'est pas de faire une description pour décrire, mais plutôt pour voir les choses autrement d'une manière plus critique ainsi que pour soulever les points qui nous semble pertinents :

Il est question donc de relever le répertoire linguistique utilisé dans les titres et les bulles, le champ lexicale et sémantique, voire le lien qu'entretient l'image avec le discours, repérer les différents stéréotypes utilisés, analyser le style de discours, etc.

Nous souhaitons même par notre travail montrer que, les caricatures que nous avons choisies pour notre analyse traitent la question d'identité avec beaucoup de clémence et de liberté. Dans la même optique, nous voulons mettre l'accent sur l'image et le discours de la caricature qui sont traités en tant que deux éléments qui marquent l'algérianité, dont la valeur identitaire est soumise à une analyse approfondie. Ceci dit, notre réflexion se construit de la manière suivante à partir de cette question centrale : Quels sont les procédés auxquels font références les caricaturistes afin de mettre en image l'identité algérienne ?

## **1.2. Questions de recherches :**

Nous pouvons soulever les sous questions suivantes :

- Quels sont les éléments linguistiques et culturels qui définissent l'identité algérienne dans la caricature de la presse francophone ?
- Comment l'image de l'algérien voire l'algérianité est mise en discours dans la caricature de la presse francophone algérienne ?
- Quelles sont les traces identitaires qui marquent la dimension ethno- nationale (Algérie) ?
- Comment les éléments lexicaux (les mots) qui se rapportent à l'algérien, apparaissent-ils dans le discours caricatural ?
- Quelles sont les fonctions d'usages des différents stéréotypes dans la caricature journalistique?
- Quels est le rapport entre le discours et l'image dans la caricature journalistique?

## **1.3. Objectifs**

Notre objectif par cette étude est de comprendre la manière dont les caricaturistes mettent en mots et en discours l'image de l'algérien et de l'algérianité tout en indiquant les indices d'appartenance ethno-nationale et identitaire auxquels ils appartiennent. Par la suite, nous allons faire une analyse de discours basée sur le lexique, Nous essayerons de relever tous les mots qui se rapportent à l'algérien et à l'algérianité (l'appartenance à un groupe et à une nation) à travers la/les langue(s), afin d'explicitier les marques identitaires et les formes symboliques qui reviennent le plus dans la caricature. Donc, repérer tous les caractéristiques (physique, socioculturel, physionomie, attitude, vêtements, couleur emblématique, etc.) et pour voir un peu les représentations (stéréotypes). Pour terminer nous essayerons de mettre en parallèle de forme de caricature de deux types d'événements (politique et sportif) de deux caricaturistes pour voir à quels points leur engagement dans la caricature de la presse peut être basculé la conception des gens.

## **1.4. Motivations**

A vrai dire, la raison qui nous a poussées à travailler sur la caricature journalistique c'est qu'au début, nous avons remarqué que notre corpus est non seulement plaisant mais aussi enrichissant. En effet, il peut être objet d'une étude parce ce qu'il reflète des faits réelles vécus par la société algérienne, à travers une image construite de l'algérien et de la nation algérienne et c'est justement cette représentation de l'Algérie et de l'algérianité à travers

L'image caricaturale, qui sollicite notre intérêt, ensuite, d'après les informations que nous disposons, il y'avait peu de travaux réalisés sur le discours, donc nous pouvons faire une analyse qui s'appuie sur le discours sachant que notre corpus est encombré d'éléments linguistique et identitaire tel que la rhétorique, l'image et les figures de styles voire même des stéréotypes avec aussi une submergence des mots assez consistant qui renforcent l'identité algérienne. au final, Après avoir revue plusieurs fois le corpus, l'encadrant nous a conseillé d'opté pour ce choix pour faire un travail simple, moins compliqué et originale.

### **1.5. Hypothèse**

Nous avançons à ces questions problématiques quelques hypothèses et nous présupposons que l'image de l'algérien est mise en valeur à travers les mots, dans un discours circulants, des stéréotypes, et partir de tout ce qui relève de l'imaginaire collective algérien et ethno-sociolinguistique et socioculturel.

On repère les traces identitaires qui marquent l'appartenance à un espace algérien à travers des représentations sociales, des images parfois valorisées et dévalorisées, des mots (balise lexicale). On les voit aussi, à travers les formes symboliques (caractéristiques physique, socioculturel, physionomie, posture, attitude, gestes, statut, drapeau). On trouve parfois des stéréotypes qui sert comme étend raccourci pour étiqueter et designer une personne ou un groupe c'est à dire à travers le discours et les mots on étiquète la réalité algérienne.

On remarque que la caricature est un langage pleine de signification ; un langage codé fondée sur ce quand on appelle la rhétorique. Les mots apparaissent sous forme des figures de styles tel est le cas par exemple de la métaphore, la métonymie, etc. Le rapport entre le contenue linguistique et le formant iconique est important car il permet de chercher l'impact de la forme du contenue sur la forme d'expression, ainsi de compléter de le sens de la caricature, comme par exemple que signifie les couleurs de drapeau algérien dans la caricatures.

## **2. Cadrage méthodologique : les outils d'analyse et la description des données collectées**

Cette section est consacrée dans un premier temps à la présentation, de la démarche suivie ainsi que la mise en relief du choix et de la constitution du corpus. Elle présentera

dans un second temps les notions qui vont servir d'arrière-plan théorique pour une meilleure analyse des éléments pertinents.

## **2.1. Démarche d'analyse : analyse praxématique**

La théorie de la praxématique est née à partir de la remise en cause de la linguistique structurale, dans les travaux de Robert Lafont vers la fin des années 60 à Montpellier. Cette appellation est tiré de son élément principale « le praxème », dont l'idée fondamentale de cette théorie est l'analyse des productions linguistique du sens du langage humain à partir de la praxie de chacun.

### **2.1.1. Le praxème.**

Le praxème est un mot qui fait partie d'une unité linguistique élémentaire (le texte). En effet, les praxèmes (les mots) sont justement des outils réels pour notre analyse et qui sont en corrélation avec les pratiques socioculturelles. Tel est le cas de notre corpus : les évènements traités dans nos caricatures influencent les usages linguistiques d'ordre lexical. La notion de praxème est emprunté e au marxisme (qui signifie du latin travail, ce qui est produit) : système de production de langage, de texte. il représente un des outils de la praxématique. il relève d'une relation des pratiques sociales et culturelles. Par exemple : famille, soldat, vote, etc. Ces termes nous les appelleront « praxèmes », car ils sont venus d'une pratique sociale. On comprend que le praxème ne peut être porteur du sens que s'il est actualisé en discours et qui se construit au fil d'un échange. Donc, pour comprendre la production du sens dans son processus, on doit tenir compte du concept de l'actualisation. Cette notion a été introduite par Gustave Guillaume pour dévoiler le secret de passage de la langue à la parole, puis, repris dans le domaine la praxématique. Le praxème est le résultat d'une activité sociale, culturelle, réflexion, etc. Tous ces mots supposent l'existence d'une pratique transformant le réel objectif. En gros, on peut dire qu'il n'y a pas de culture sans langage et vice versa bien que la pratique précédente le langage. Toute modification culturelle entraîne une intervention sur la forme du langage qui la dit et toute intervention d'une forme de langage correspond à une modification culturelle.

### **2.1.2. La praxis**

Ce terme convient aussi à l'activité langagière qu'on la considère du côté de la construction en langue diachronie d'un système linguistique donné propre à un groupe

social, ou du côté de l'acte de parole. En effet, la langue est porteuse de traces socioculturels des personnes qui l'ont utilisé. La langue n'est pas un outil rigide, elle absorbe les traces de la vie, et c'est ce qu'est pour notre cas d'étude (des caricatures d'actualité). Grâce à l'approche praxématique nous pouvons identifier l'espace ou se produit (à partir des formations discursives possibles) le sens à savoir l'appartenance des groupes d'individus. Cela dit, le sens n'est indispensable à l'action humaine. C'est la raison pour laquelle, cette théorie reproche à la linguistique saussurienne le faite de ne pas prendre en considération les conditions de production des signes dans une langue.

### 2.1.3. L'analyse lexicale et sémantique

Pour étudier les mots en peut procéder par plusieurs manières complémentaires : Puisque notre étude se focalise sur les mots, nous allons procéder tout d'abord par une étude lexical, qui consiste à identifier les lexis<sup>1</sup>, c'est-à-dire les unités lexicales significatives qui peut être composée de plusieurs mots. Cela dit, on peut procéder par construction d'un champ lexical : on fait un repérage de l'ensemble de lexies qui appartiennent au même champ notionnel<sup>2</sup> ou qui ont un sème<sup>3</sup> en commun.

Dans notre cas d'étude le champ lexical est étudié dans un contexte. On parlera d'une approche paradigmatique qui se focalise sur l'étude de l'énoncé et le repérage des réseaux associatifs (les lexèmes). Nous pouvons faire aussi, une analyse sémantique qui tente de découvrir le sens de la phrase. Nous pouvons procéder par construction d'un champ sémantique, c'est-à-dire, en isole par exemple, un mot (un lexème) des énoncés où ils apparaissent, puis on étudie les différents sens qui s'y produit tout au long du discours. Nous pouvons aussi appuyer notre travail par une analyse sémique ou une décomposition sémique. Cette analyse met en évidence deux ensembles de sèmes :

- Des sèmes génériques (classèmes) et des sèmes spécifiques (sémantèmes).
- Les sèmes dépendent de la structure lexicale de chaque langue. Ce sont des unités minimales de différenciation et non pas de signification.

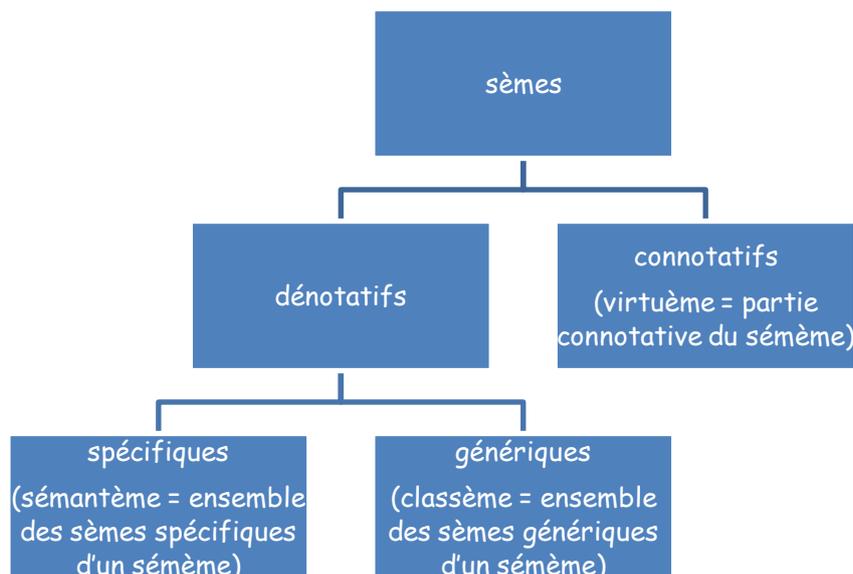
---

<sup>1</sup> Les lexis sont des mots, en terme linguistique, on les appelle lexie ou lexème, c'est-à-dire une unité lexicale de sens.

<sup>2</sup> Le champ notionnel est un ensemble de termes et de la notion qui renvoient à un même domaine, par exemple le vocabulaire employé dans l'enseignement, la mode...

<sup>3</sup> Le sème est une unité constitutive du sens dont le signifié d'un mot est composé d'une association de sèmes.

Bernard Pottier (1974) présente ainsi la structuration des sèmes à travers cette représentation schématique :



Les sèmes génériques sont des composants très généraux de nature syntactico-sémantique, elle est fondées sur de grandes oppositions binaires (animé vs inanimé, etc.). Celle-ci a un nombre limité de traits et de forme donc une classe fermée ; elle permet une classification sémantique des substantifs et des verbes avant tout et constitue une première voie d'accès à l'univers de référence du texte.

Les sèmes spécifiques sont les traits sémiqes particuliers qui donnent à une lexie sa signification spécifique et qui sont donc des composantes de sa « définition minimale » par exemple les sèmes spécifiques de tabouret sont : « pour s'asseoir » « pour une personne » « sans dossier » « sans bras » « dans un matériau rigide ».

L'analyse du signifié est menée sur la base de traits distinctifs (sèmes ou composants ou traits sémantiques). On applique au sens les procédés et les concepts de la phonologie : la commutation (substitution d'un élément par un autre pour dégager une opposition pertinente), le phonème comme « faisceau » de traits distinctifs représenté par un tableau, les archiphonèmes (traits distinctifs neutralisés).

En sémantique cela donne les notions suivantes :

- Sémème : faisceau de traits distinctifs de signification (sèmes). Par convention on écrit les sèmes de la façon suivante : /sème/.

- Archiséme : ensemble de sèmes communs à plusieurs sèmes.
- Archilexème : archiséme lexicalisé.
- Taxème : micro-ensemble lexical d'unités qui partagent une zone commune de signification.
- 

#### 2.1.4. Le schéma d'analyse de la caricature

Nous avons construit une grille d'analyse qui implique à la fois des éléments qualitatifs et quantitatifs ; il s'agit d'une grille d'analyse inspirée des modèles d'analyse de Seidler<sup>4</sup> et Uppendahl qui englobe toutes les informations sur les caricatures de la presse que nous avons choisie en vue d'établir une complémentarité et une meilleure description de celles-ci.

Variable de recherches	Exemple de valeur
Etape 1 : description de la caricature	
Variable 1 : énoncé de la caricature	
a) qui est représenté ?	
b) Qu'est-ce qu'on voit d'autres ?	
c) Quel texte (légende) ?	
Variable 2 : style de la caricature	
a) Qu'est-ce qui frappe dans l'image ?	
b) Quels sont les moyens du caricaturiste	
c) Comment le caricaturiste s'adresse-t-il au lecteur	
Etape 2 : compréhension de la caricature (procédés rhétoriques, compréhension symbolique)	
Variable 1 : procédés visuels	
Identification du contraste lumineux	
Identification des contrastes des couleurs	

---

<sup>4</sup>Franz, Wilhelm Seidler est un professeur allemand, auteur et spécialiste de l'histoire d'Allemagne, émérite d'histoire moderne à l'université de la Bundeswehr à Munich.

description du cadre de l'image	
description de l'espace	
identification de l'échelle des plans	
identification de la distance	
perspective de l'image	
équilibre horizontal	
Equilibre verticale	
Variable 2 : altérations, références et figures d'expression	
nature de l'altération	
Y a-t-il une altération d'une situation ?	
Y a-t-il une altération d'un personnage ?	
Y a-t-il une altération d'un objet ?	
domaine de référence de l'altération	
Vie quotidienne, religion, histoire, nature, littérature, musique, art, mode des contes/légendes/mythes, autre	
Variable 3 : figures d'expression	
métaphore b) allégorie) synecdoque d) hyperbole) litote f) allusion g) réduction h) autre	
D) quelles sont les citations utilisées	
quels sont les proverbes et expressions fixes utilisés ?	
Etape 3 : application de la caricature (rapport d'actualité)	
Variable 1 : contexte historique et politique de la caricature	
identification des évènements politiques ou sociale	
ajout des faits supplémentaires importants	

## 2.2. Constitution du corpus

Afin de gagner le temps, nous avons dès le début de la rentrée de l'année universitaire 2015 vers le mois d'octobre, commencé la collecte la de notre corpus d'étude. Après avoir effectué notre choix de la période et de la thématique des caricatures nous avons procédé par une analyse des caricatures publiées aux cours de l'année 2014 dans les deux quotidiens francophones El Watan et Liberté. Au début, nous avons consultée les archives des deux quotidiens en ligne. Puis, nous avons visionné toutes les caricatures,

ensuite nous avons téléchargé les caricatures (les images) que nous avons jugées intéressantes et enfin, nous les avons classées selon un ordre chronologique compte tenu de l'actualité et des événements.

- La période des élections présidentielles : entre le moins de mars et avril.
- Le période de la coupe du monde : le moins de juin.

Cette opération ne nous a pas pris beaucoup de temps, quatre jours pour avoir rassemblé et structuré les caricatures. Ce qui fait que le corpus été prêt et disposé bien avant le commencement de notre travail.

Notre corpus est composé de 22 caricatures journalistiques de deux caricaturistes algériens Dilem et Hic relatives à de deux événements ayant constitué principalement un fait socioculturel et politique important pour les Algériens:

- Les caricatures sur les élections présidentielles apparues entre mars et avril 2014.
- Les caricatures sur la coupe du monde apparue en moins de juin.

Nous avons choisi les caricatures qui nous ont semblées plus pertinentes et plus appropriées à notre objet de recherche, c'est-à-dire celles qui sont riches et illustrent par leur iconicité et par leur contenu linguistique ce qui a trait à la question identitaires et les stéréotypes de l'Algérien et de l'Algérianité. Cette dernière représente pour nous le propos de la question identitaire mise en mots ou en images sous forme de stéréotypes. Pour mettre en clair notre corpus, nous avons élaboré un tableau qui réunit les données qui ressortent le dessin de la presse francophone algérienne. Ce tableau va mettre en relief les données linguistiques (énoncés) retenues dans les différentes caricatures choisies, et ce dans le but déconstruire les orientations qui vont nous servir à notre analyse et nous permettre de choisir les données à analyser.

## 2.2.1 La mise en place du corpus

### 2.2.1. Présentation du premier évènement : les élections présidentielles 2014.

numéro de la caricature	Le titre du dessin	Dessinateur	Titre et date de sortie
C n°1	Taleb Ibrahimi, benyelle et aliyahia contre un quatrième mandat de boutef	Dilem	Liberté le 11/02/2014
C n°2	Boutef veut un autre mandat	Dilem	Liberté le 25/02/2014
C n°3	Sellal promet d'éradiquer l'anti-quatrième mandat	Dilem	Liberté le 16/03/2014
C n°4	Campagne électorale les candidats mal accueillis partout	Dilem	Liberté le 09/04/2014
C n°5	2009/2014	Hic	El watan le 10/02/2014
C n°6	Bouteflika officiellement candidat pour le 4 ème mandat	Hic	El watan le 04/03/2014
C n°7	Il était déjà venu en 1965 : pelé de nouveau en Algérie	Hic	El watan le 06/03/2014
C n°8	Sellal lors d'un meeting : mascara sera la Californie de l'Algérie	Hic	El watan le 08/04/2014
C n°9	Sortie attendue du Bouteflika dans un meeting à Alger	Hic	El watan le 09/04/2014
C n°10	Benflis a toute ses chances pour prendre la place de Bouteflika	Hic	El watan le 15/04/2014
C n°11	Benflis est convaincu d'avoir remporté la présidentielle du 17 avril	Hic	El watan le 26/04/2014

**Tableau 1** : présentation du premier évènement les élections présidentielles 2014.

**2.2.2. Présentation du deuxième évènement : les élections présidentielles 2014.**

Numéro de la caricature	Le titre du dessin	Dessinateur	Titre et date de sortie
C n°1	Les verts ont un nouveau sponsor	Hic	El watan
C n°2	La fièvre du mondial commence	Hic	El watan Le 14/06/2014
C n°3	Les supporters algériens débarquent au Brésil	Hic	El watan Le 15/06/2014
C n°4	La police brésilienne surveille particulièrement les supporters anglais et algérien	Hic	El watan Le 17/06/2014
C n°5	Changement de tactique contre la Corée du Sud Halilodjic va compter sur l'intervention de Brahimi et Djabon	Hic	El watan Le 19/06/2014
C n°6	La nuit de doute demain vendredi	Dilem	Liberté le 26/06/2014
C n°7	L'Allemagne prochaine adversaires des verts Les algériens inquiets	Dilem	Liberté Le 28/06/2014
C n°8	5 juillet	Dilem	Liberté le 5/07/2014
C n°9	C'est partie one two three	Dilem	Liberté
C n°10	Les supporters algériens ont provoqué plusieurs incendies en France	Dilem	Liberté

C n°11	Les algériens captivé par la coupe d monde	Dilem	Liberté
--------	---	-------	---------

**Tableau 2** : présentation du deuxième la coupe du monde 2014.

### **2.3. Présentation des journaux en question**

#### **2.3.1. Le quotidien « Liberté »**

« Liberté » c'est un quotidien algérien qui fait partie de la presse francophone algérienne, fondé en juin 1992 par un groupe de journalistes (Ahmed Fattani, Hacène Ouandjeli, Ali Ouafek et Issad Rebrab). Il est connu pour son objectivité et sa crédibilité, par sa défense aux principes de démocratie et de la justice et aussi pour les caricatures prodigieusement publiés par le dessinateur Ali Dilem.

#### **2.3.2. Le quotidien « El Watan »**

« El Watan » est un journal libéral algérien qui fait partie de la presse francophone algérienne. Fondé le 8 octobre 1990, par un groupe d'anciens journalistes d'EL Moudjahid. Ce journal couvre l'actualité sur tout le territoire algérien. Il propose des différents rubriques dans différents domaines, tel que le sport, la politique, la culture, l'actualité internationale et propose même un service pour l'emploi et la contribution des lecteurs. El Watan est connu surtout par son célèbre caricaturiste Hicham Baba Ahmed (Le Hic). Les caricatures de ces deux journaux partagent avec l'éditorial des nombreux traits communs dans la mesure où les deux expriment des opinions et les différents points de vue sur un événement d'actualité. La relation entre les deux est controversée : La caricature peut être un raccourci de l'éditorial, par contre l'éditorial est une analyse critique plus détaillé.

### **2.4. Le choix des quotidiens « Liberté » et « El Watan »**

Etant donné que nous sommes étudiantes de français (domaine des sciences du langage), nous intéressons à tout ce qui a trait aux aspects linguistiques et culturels qui apparaissent dans les différents discours. Ainsi, nous avons opté pour le dessin de presse « la caricature » de deux journaux algériens « Liberté » et « El Watan ». Nous avons porté pour la caricature pour la simple raison que celle-ci présente plusieurs éléments qui se donnent à lire et à voir (textes, mots et images) et qui amènent à comprendre l'actualité sous l'angle de la satire.

## **2.5. Présentation des caricaturistes**

### **2.5.1. Ali Dilem.**

Ali Dilem est né le 27 juin 1967 à « el Harrach », en Algérie, c'est un caricaturiste de la presse écrite algérienne. Son talent est reconnu et recomposé non seulement dans le territoire national algérien mais aussi à l'échelle internationale, ce qui fait de lui une véritable star. Il est reconnu comme l'un des 103 dessinateurs membres de la fondation *Cartooning for Peace*, fondée à l'initiative de l'ONU, et qui œuvre pour la promotion de la liberté d'expression dans le monde entier. Il a eu le prix du courage en caricature politique attribué à Denver (États-Unis) en juin 2006. Par la suite, en 2007, il a eu le Grand Prix de l'humour vache au salon international du dessin de presse et d'humour de Saint-Just-le-Martel en France. Le 11 octobre 2010, il a reçu les insignes de Chevalier des Arts et des Lettres. Actuellement, il a rejoint l'équipe du journal Charlie hebdo après l'attentat contre ce journal en février 2015.

### **2.5.2. Hichem Baba Ahmed « HIC »**

Hichem Baba Ahmed, qui est connu sous le nom « Hic » est considéré comme un caricaturiste majeur de la scène médiatique algérienne, notamment dans le journal « el watan ». Connu principalement, pour ses caricatures à la fois humoristiques, rudes et toujours d'actualité. Ses dessins sont parus dans plusieurs journaux dont « L'Authentique », « Le Matin », « Le Jeune Indépendant », « le Soir d'Algérie » et enfin le journal "El Watan". En 2009, il a réalisé un album de caricatures nommée « Nage dans ta mer », une collection de ses caricatures publiées dans « Le Soir d'Algérie » avec près de trois cents dessins croqués entre 2006 et 2008 et à partir de ce moment, il publie chaque année un album qui constituent les meilleurs caricatures de l'année.

## **2.6. Le choix de la période**

Tout d'abord, nous avons choisi la caricature parce qu'elle joue un rôle important dans la mise en exerce des défauts et des vices de la société. En effet, à travers l'humour et la dérision, elle identifie ceux qui détraquent et abusent des pouvoirs. Autrement dit, si, on attribue une image déformer à une personne c'est pour mieux battre l'intolérance et l'injustice et tout type de fanatisme dans le pays. La raison qui nous a poussée à choisir ces

deux périodes (la période de la coupe du monde et les élections présidentielles durant l'année 2014) c'est que :

D'abord, la qualification de l'équipe nationale dans le mondiale 2014 a fait ravage en Algérie. En effet, les algériens sans plus sensible envers le ballon : Le sport leurs a permis de se réunir. Ce rattachement les a aidés à renforcer les liens et de réaffirmer leur identité algérienne et leur appartenance nationales. En d'autres termes, un événement sportif peut servir de cause nationale, c'est-à-dire qu'il peut s'intégrer comme processus de construction du pays (l'identité nationale). Donc, le sport tel que le football peut être un moyen d'inculquer les individus le sentiment national et le sentiment de s'identifier à une nation.

Pour ce qui concerne les élections présidentielles, cet événement a fait l'objet de plusieurs discussions. La candidature du président Abdelaziz Bouteflika pour le 4<sup>ème</sup> mandat a bousculé et contrarié le peuple algérien. En effet, les algériens étaient un peu agacé à cause de son état de santé, ce qui fait que le peuple c'est interrogé sur sa capacité de dirigé le pays.

En gros, pour nous faire une recherche sur les caricatures de presse de ces deux périodes ne saurait relever d'un simple divertissement intellectuel qui s'appuie sur plusieurs interprétations qui touche l'actualité algérienne. Mais d'explicitier ce qui est spécifique à l'Algérie et traduit le typique de l'Algérianité et que les caricaturistes mettent en discours, en mots ou images.

## CHPITRE 2

### CADRAGE THEORIQUE

#### 1. Le dessin de la presse : la caricature

Le dessin de la presse ou plutôt la caricature de la presse est un art qui demande à la fois la participation du journaliste et du caricaturiste dont le seul et unique but est celui de transmettre un message énoncé assorti d'un regard critique. Dans la caricature, le caricaturiste croque l'actualité et les personnalités avec humour à travers des dessins satirique. Ce dessin de presse est connu surtout pour son caractère drôle, ironique, l'exagération, dramatisation et déformation physique. On illustrant les événements réels, elle met en relief les comportements d'un groupe d'individus. La caricature joint le talent d'artiste avec le graphisme (l'opinion et l'idée) pour aboutir à un produit hybride journalistique dès qu'il est publié. L'origine du mot caricature vient de l'italien, *caricatura* de *caricare*, qui signifie charger. Selon les origines ce mot a été inventé au 16<sup>ème</sup> siècle par le peintre Annibale Carracci. Le dictionnaire Larousse le définit comme « dessin, peinture, etc., donnant de qqn, de qqch une image déformé de façon significative, outrée, burlesque. Description comique ou satirique d'une personne, d'une société ; satire représentation infidèle d'une réalité »<sup>5</sup>. D'une façon plus claire, nous pouvons dire que la caricature est un portrait à travers lequel on illustre les événements produites dans la société dans le but de faire rire. Ce genre de dessin reproduit une personne d'une façon dramatique et comique, on lui attribuant des traits de qualités ou de défauts. Cette façon de reproduire le monde réelle est sensé dévoiler les critiques politiques et sociales c'est-à-dire soit affirmé ou infirmé sur l'opinion d'un sujet en cour d'actualité et qui est dans la majorité des temps politique ou social ou plutôt une manière de contredire ce qu'on ne peut pas dire.

#### 2. La construction d'identité.

Il s'avère difficile pour nous de définir l'identité puisqu'il s'agit d'une notion complexe et vaste qui prouve l'existence de l'être humain et qui ouvre un grand champ de réflexion. Si on voit un peu l'étymologie, cette notion vient du latin, *identitas*, qui veut

---

<sup>5</sup> Dictionnaire de langue française le petit Larousse 2011, p.162.

dire idem ou le même. Effectivement, quand on parle du terme d'identité cela peut renvoyer soit à l'identité sociale qui définit l'individu par rapport à son âge, son sexe, son statut, etc., ou soit à l'identité discursive qui se forme à partir des interventions de locuteurs dans le discours et sa manière de prendre la parole.

Par ailleurs, l'identité se construit par soit même et par autrui. En effet, l'individu dès son plus jeune âge commence à acquérir une certaine identité de soi<sup>6</sup> et qui se transforme et évolue tout au long de notre vie. Cette phase de vie nommée l'enfance est importante, parce qu'elle constitue le fondement de ce que nous devenons, de qui nous sommes et ce que nous serons. Amine MAALOUF à justifie nos propos en disant que « l'identité n'est pas donnée une fois pour toutes, elle se construit et se transforme tout au long de l'existence » (1998:p.31).

Au fil des années, l'individu revendique son l'identité, il se cherche à travers lui et à travers les autres pour se reconnaître et reconnaître les autres à travers son choix d'appartenance à tel ou tel groupe, à travers sa culture et sa langue. Dans le cadre de notre travail, nous avons considéré cette notion dans toute sa diversité et sa complexité, parce que la question identitaire est au cœur de changement et évolution culturelles et psychosociologiques et qui fait l'objet de plusieurs recherche , comme l'avait mentionnée le psychanalyste Erik Erikson dans l'ouvrage » psychologie de l'identité : soi et le groupe », en 2005 : « l'étude de l'identité devient aussi centrale à notre époque que celle de la sexualité à l'époque de Freud ». L'identité est un processus d'éléments significatifs, qui fait qu'on est identique à aucune autre personne. En d'autres termes, c'est quelques choses d'unique à soi et qui nous distingue et nous différencie de façon irrésistible des autres individus. Donc, sans identité l'individu est confronté à une perte soi, de sans image et de son existence et qui peu sombrer son sentiment d'identité<sup>7</sup>. Pour construire son identité, l'individu doit tenir compte de plusieurs facteurs qui entre en jeu. Dans le processus de construction identitaire plusieurs éléments doivent être pris en considération tel que les référents identitaire psychosociologiques et le sentiment d'identité. Effectivement, l'identité se construit à partir de référents matériels et physique comme par exemple les

---

<sup>6</sup>Ce concept « soi » est d'usage récent en Europe ; il correspond à la notion de self qui renvoie dans la psychologie anglo-saxonne à la conscience qu'un individu a de lui-même.

<sup>7</sup> Le sentiment d'identité, c'est l'instance par laquelle l'individu existe, elle est composée du sentiment de son être matériel c'est-à-dire de la conscience et du sentiment d'appartenance à un groupe et à des valeurs sociales.

éventualités (le pouvoir économique, intellectuelle) ou les agencements du matériel comme le territoire, l'argent, etc. On peut ajouter les référents historiques, comme les origines raciales, la filiation ou les liens de parenté ou les traces qui ont marqué l'histoire (croyances ou tradition par exemple). Et pour finir, il ya les facteurs psychoculturels comme les croyances religieuses et les valeurs culturels et les facteurs psychosociaux comme les valeurs symboliques, le statut, le nom, etc.

### **3. Stéréotypes et clichés.**

Nous tenterons de définir la notion de stéréotype et de cliché, puisque leurs utilisation est très fréquente dans les caricatures. Ces deux notions restent très ambigu à comprendre, c'est ainsi que nous allons étalée sur ces deux termes en proposant quelques définitions de quelques auteurs pour mesurer l'ampleur de difficultés de celles-ci et tiré les choses au clair. L'utilisation du mot stéréotype remonte à l'époque ou l'imprimerie a fait son apparition. En effet, la relation que partage le terme de stéréotype avec le domaine de l'imprimerie a permis l'émergence d'un premier sens ; selon le dictionnaire de Littré le mot stéréotype est un « terme d'imprimerie, il se dit des ouvrages imprimés avec des pages ou planches dont les caractères ne sont pas mobiles, et que l'on conserve pour de nouveaux tirages ». Mais, avec le temps le mot à évoluer lorsque l'impression produit des caractères et des traits gravés sur des planches, cela renvoie à un usage répété pour le tirage. Le mot stéréotype à pris d'autres sens, il a été introduit en science social par le publiciste américain Walter Lippman dans son ouvrage « opinion publique » en 1922. Selon lui, ce terme désigne « des représentations toutes faites, des schèmes culturels préexistants, à l'aide desquels chacun filtre la réalité ambiante » (Amossy-Herschberg, 2004).

Cela veut dire que le stéréotype existe bien avant l'humanité ; il reflète les représentations et les idées que nous faisons des autres. Au fil des temps, le sens du mot « stéréotype » va évoluer pour devenir une connotation négative désignant un préjugé (l'idée reçue) que l'on fait d'un groupe d'individu. En effet, un préjugé se construit à partir d'une idée préconçue sur un groupe de personnes, cela dit, le préjugée à comme fondement un stéréotype. Le stéréotype dont on parle ici relève d'un processus de catégorisation et de généralisation ; favorisant une image d'une personne et déformer

de l'autre qui entraîne des préjugés. C'est dans cette direction que les essais de définitions sont orientés de nos jours, comme par exemple c'est deux définitions:

Clichés, images préconçues et figées, sommaires et tranchées, des choses et des êtres que se fait l'individu sous l'influence de son milieu social (famille, entourage, études, profession, fréquentations, médias de masse,...) et qui déterminent à un plus ou moins grand degré nos manières de penser, de sentir et d'agir» Morfaux & Lefranc (1980 : 34).

Le stéréotype est considéré aussi comme une « Manière de penser par clichés, qui désigne les catégories descriptives simplifiées basées sur des croyances et des images réductrices par lesquelles nous qualifions d'autres personnes ou d'autres groupes sociaux, objets de préjugés » (Fischer 1996 :133). On voit que la notion de cliché apparaît comme étend synonyme du stéréotype, ce qui n'est pas le cas dans la pratique. Le cliché partage avec le stéréotype une origine typographique, mais leur différence est largement repérable malgré les confusions établies. En effet, le cliché se distingue du stéréotype : quand on parle du cliché, c'est pour faire référence à un effet de style banal ou une figure lexicale sur le plan d'expression (Riffaterre, 1971), c'est-à-dire, il constitue une notion stylistique et pour le stéréotype, d'après R. Amossy et A. Herschberg Pierrot (1997 : 49) :

Il est considéré en science du langage comme une représentation partagée, que ce soit une représentation collective qui sous-tend des attitudes et des comportements (selon les sciences sociales), ou une représentation simplifiée qui est au fondement du sens ou de la communication (selon les sciences du langage).

En gros, il s'agit d'une image, une idée figée simple et toute faite ou une représentation commune, des schèmes collectifs partagés par une communauté donnée. Par ailleurs, comme nous avons mentionné un peu plus haut, le cliché partage avec le stéréotype une origine typographique. En effet, à l'aube du 19<sup>ème</sup> siècle, l'imprimerie a inventé un nouveau procédé en photographie, il s'agit du clichage à partir duquel on peut tirer un grand nombre d'exemplaires, en sens négatif. On conçoit que le terme cliché est d'usage récent par illusion au d'autres termes poncifs<sup>8</sup> et lieux communs<sup>9</sup>. En réalité, le poncif existait bien avant le cliché dont l'origine est aussi métaphorique ; mais par dissimilitude au cliché et le poncif, le lieu commun est un terme très ancien qui remonte à

---

<sup>8</sup> Le poncif, est un terme ancien pour exprimer la banalité des mots, le dictionnaire du 19<sup>ème</sup> siècle le définit comme « papier dans lequel un dessin est piqué ou découpé, de façon qu'on puisse le reproduire en le plaçant sur une toile ou une autre feuille de papier, et en le ponçant par-dessus avec une poudre colorante »

<sup>9</sup> Lieux communs, signifie topos, il désigne selon le dictionnaire Littré « lieux communs se dit aussi d'idées usées, rebattues ».

l'époque ou la rhétorique aristotélicienne. Le cliché est défini selon M. Riffaterre comme « une séquence verbale figée par l'usage présentant un effet de style, qu'il s'agisse d'une métaphore comme fourmilière humaine, d'une antithèse comme meurtre juridique, d'une hyperbole comme mortelles inquiétudes... » (1971 :163).

En analysant cette citation, on retient que le cliché est une notion stylistique<sup>10</sup> : il s'agit d'une figure de style, une expression figée ou tout changement et ajout de mots peut changer et déconstruit le sens du cliché. D'après les propos de M. Riffaterre, pour avoir un cliché, il faut que l'expression user soit éprouvée comme telle par le destinataire. Il ajoute que : « On considère comme cliché un groupe de mots qui suscitent des jugements comme déjà vu, banal... » (Riffaterre 1971 :162). Donc, le cliché est lié à l'usage et aux connaissances préalables que dispose le lecteur. Cette idéologie et cette manière de pensée se base sur le discours de « on-dit », au « chœur social » et surtout au « déjà dit », autrement dit, tout discours reprend la parole de l'autre en se basant sur ce qui a été déjà dit et sur ce qui a été déjà pensé. En analyse de discours, la notion de cliché et de stéréotype se rattachent à la notion d'idée reçue, M. Pêcheux, c'est appuyer sur les travaux Althusser, Lacan et M. Foucault, on s'appuyant sur des concepts ceux de « *formation discursive* » et de « *préconstruit* », pour aboutir à l'idée que le stéréotype peut relever du préconstruit et que les phénomènes de stéréotypie entretienne des relations avec le dialogisme qui a été mis en place par M. Bakhtine et repris dans les notions d'intertexte et d'inter discours.

#### 4. L'ironie

Nous tenterons de définir le terme d'ironie, puisque sa présence est abondante dans notre corpus. Ce terme a été sujet de nombreuses recherches dont nous allons essayer de comprendre son évolution. Tout d'abord, les réflexions sur l'ironie remontent à l'époque ou la philosophie a fait son apparition. La rhétorique traditionnelle la définit comme un trope (une antiphrase). Pierre FONTANIER, donne la définition suivante de l'ironie :

L'ironie consiste à dire par une raillerie, ou plaisante ou sérieuse, le contraire de ce qu'on pense, ou de ce qu'on veut faire penser. Elle semblerait appartenir plus particulièrement à la gaieté; mais la colère et le mépris l'emploient aussi toutefois, même avec avantage; par conséquent, elle peut entrer dans le style noble et dans les sujets les plus graves; » (FONTANIER, 2001: 145).

---

<sup>10</sup> Cité dans le dictionnaire d'analyse du discours, p.544.

D'après la citation, on peut reformuler la définition de l'ironie en disant que :  
L'ironie est un procédé qui consiste à dire « le contraire de ce qu'on pense ou de ce qu'on veut faire penser », une antiphrase par laquelle le locuteur conçoit le sens caché de cette raillerie. Par ailleurs, BERGSON, rajoute une autre notion, celle de l'interférence ; il explique que l'ironie se limite à une transposition dans une interférence de séries.

A cette notion de transposition, il assigne une certaine valeur : « On obtiendra un effet comique en transposant l'expression naturelle d'une idée dans un autre ton » (BERGSON 1984 : 94). En psychologie, Sigmund FREUD complète la théorie de BERGSON en rajoutant le concept du récepteur et en analysant ses réactions, ce l'on lui :

L'ironie consiste essentiellement à dire le contraire de ce qu'on veut suggérer, tout en évitant aux autres l'occasion de la contradiction : les inflexions de la voix, les gestes significatifs, quelques artifices de style dans la narration écrite, indiquent clairement que l'on pense juste le contraire de ce qu'on dit. Ironie n'est de mise que lorsque l'interlocuteur est prêt à entendre le contraire, de telle sorte qu'il ne peut lui-même échapper à l'envie de contredire. » (FREUD, 1905 : 267).

Donc, le récepteur doit deviner le sens caché ou plutôt il doit déchiffrer et décoder le contraire de ce qui est dit et cela suppose qu'il doit être au courant de la situation et du contexte décrit, sinon le décodage reste aléatoire, parce que l'ironie fait partie des figures de pensée, donc, le sens étendu par définition reste ambiguë. En outre, la valeur pragmatique de l'ironie est vraiment un sujet polémique ; quand on parle d'ironie c'est pour indiquer son caractère dévalorisant, Catherine Kerbrat-Orecchioni (1986 : 102) a appuyé cette idée en disant que « Ironiser, c'est toujours plus ou moins s'en prendre à une cible qu'il s'agit de disqualifier ». autrement dit, ironiser, c'est se moquer d'une cible. D'autres linguistes comme D. Sperber et D. Wilson, proposent de l'analyser sous une autre vision ; à savoir entend que phénomène de mention au lieu d'être un trope fondé sur une antithèse, mais plutôt sa serait une extrait par laquelle le locuteur évoquerait le propos d'un personnage déprécié qui dirait quelque chose déplacé par rapport au contexte, c'est-à-dire l'ironie ne se limite pas à des simples énoncés mais elle les mentionne comme un écho. Par la suite, Oswald Ducrot poursuit cette réflexion sur la notion de l'ironie pour la diriger vers une nouvelle conception polyphonique mettant en jeu différents points de vue exprimés dans l'énoncé.

## **5. Les figures de styles (figures de rhétorique ou figures de discours)**

Généralement, quand on parle des figures de styles, c'est pour mettre l'accent sur l'importance de l'ornement du discours. A vrai dire, ce sont des procédés stylistiques qui agissent sur la langue à fin de créer un effet de sens plein de conviction et de persuasion. En d'autres termes, l'affectation des procédés stylistiques au discours permet exprimer les idées de manière plus frappante et plus animée. Or, c'est ce caractère libre et codée de la figure qui renforce la dimension poétique du discours et lui attribut sa valeur. Nous nous sommes intéressée à ces figures de styles parce qu'elles réapparaissent dans notre corpus et se concrétisent à travers un réseau d'image qui accorde au langage cette forme d'expression. Ajoutons à cela, ces figures de rhétoriques relèvent d'un domaine interdisciplinaire c'est-à-dire, on ne peut pas les classées dans tel ou tel discipline, on peut la considéré comme une exploitation littéraire ou sa peut aussi relevée d'un fait linguistique. Par ailleurs, les figures de styles restent une notion complexe et mystérieuse à saisir parce qu'on ne peut pas se contenter seulement du langage ordinaire pour expliquer et comprendre ces images figurées, l'écrivain britannique Jean Rohou a dit dans son ouvrage :

Elles ne se contentent pas de créer objets verbaux originaux, Irréductibles à toute autre expression. Elles produisent des sens et sentiments nouveaux. Elles produisent sinon le monde du moins la vision que nous avons à travers la modification de sa représentation dans le langage.»(Les études littéraires, 1992 :123).

Admettons que cette définition des figures de styles est juste, on conçoit que les figures des styles reproduit la dimension littéraire (l'aspect esthétique) à travers la production d'un sens, des sentiments nouveaux et à travers les changements sur la perception du monde. En gros, les figures de styles sont marquées par leurs efficacité en tant qu'instrument de persuasion et par leur fonction ornementale du discours.

**DEUXIEME PARTIE :**  
**L'IDENTITE ALGERIENNE EN**  
**QUESTION ENTRE LE DISCOURS ET**  
**L'IMAGE**

## **DEUXIEME PARTIE**

### **L'identité algérienne entre le discours et l'image**

Cette partie sera consacrée entièrement à l'analyse du corpus, cette analyse sera ainsi répartie en deux chapitre: la première partie sera consacrée à l'analyse du contenu linguistique de la caricature, elle va porter essentiellement sur l'étude des éléments linguistique à savoir: la langue, le style du discours, etc.

Notre objectif est tout autre, c'est celui du choix des mots et l'image stéréotypée qui met en question l'identité algérienne ou l'algérianité elle-même. En effet, nous avons orienté notre choix d'étude sur le lexique utilisé au niveau du discours afin d'aboutir à la vérification de nos hypothèses. La deuxième partie porte sur l'analyse du contenu iconique, c'est-à-dire, nous allons interpréter l'image de la caricature et traiter tous les phénomènes langagiers et socioculturels. Nous tentons d'expliquer les traces culturelles et les symboles, mettant en évidence l'image de l'algérien tel qu'il est représenté par les caricaturistes.

## CHAPITRE 1

### L'analyse des titres et des bulles dans les caricatures

Cette première partie du travail s'intéresse à tous ce qui rapporte au discours, c'est-à-dire, nous allons analyser le contenu linguistique dans les caricatures. Pour parfaire ce travail, nous avons établies des tableaux, dans lesquels nous exposerons tous les éléments linguistiques qui nous paraissent importantes à étudier, puis nous expliquerons cela par rapport à notre problématique de départ.

#### 1. Analyse des titres et des bulles des caricatures.

N° de la caricature	Titre(s)	Bulles (s)
C n°1	Taleb Ibrahimi, Benyelle et aliyahia contre un quatrième mandat de Boutef	-Ils veulent me mettre des bâtons dans les roues !
C n°2	Benflis a toutes ses chances pour prendre la place de Bouteflika	-Ah bon ! il a eu AVC lui aussi !
C n°3	Benflis est convaincu d'avoir remporté la présidentielle du 17 avril.	-allo ! le val de grâce ?! -le service psychiatrie svp... -c'est pour un nouveau patient !
C n°4	2009/2014	-Arfâa' rassek a ba ! -Habbat' rassek a ba !
C n°5	Il était déjà venu en 1965 Pelé de nouveau en Algérie.	-yawfakou !! je ne sors pas ! -c'est pas à moi ou on va refaire le coup de ben Bella !
C n°6	Sellal lors d'un meeting : mascara sera la Californie de l'Algérie	-génial ! Dorénavant, toutes les blagues sur mascara vont commencer par il était une fois un californien...
C n°7	Les algériens ne veulent pas d'un 4 <sup>ème</sup> mandat de Boutef.	-il est très diminué !
C n°8	Compagne électorale Les candidats mal accueillis partout.	-j'adore les bains de foule ! -T'Fou, T'Fou, T'Fou
C n°9	Boeing disparu Les enquêteurs ont capté des signaux sonores de l'épave.	-zut ! ce n'est pas la bonne !
C n°10	Sellal promet d'éradiquer l'anti-quatrième mandat.	-ZANGA ZANGA !
C n°11	Boutef veut un autre mandat.	-OOZIDOO!
C n°12	Sortie de Zeroual Un message adressé à Bouteflika.	-Aslim ... Taslam !

**Tableau 03** : les titres et les bulles des caricatures du premier événement : les élections présidentielles 2014

N° de la caricature	Titre(s)	Bulle(s)
C n°13	Les verts ont un nouveau sponsor	Il n'ya pas de bulle
C n°14	La fièvre du mondial commence.	-Je ne veux personne dans les 18 mètre !
C n°15	Les supporteurs algériens débarquent au brésil.	-Zut !y'a pas Oum Dourman !
C n°16	La police brésilienne surveille particulièrement les supporters anglais et algérien	-on est interdit de boire ! -et nous de yaourt !
C n°17	Changement de tactique contre la coré du sud Halilodzie va compter sur l'intervention de Brahimi et Djabou.	-et rebrab
C n°18	La nuit de doute demain vendredi.	-non !non !c'est ce soir à 21 heures !
C n°19	L'Allemagne prochaine adversaires des verts. Les algériens inquiets	-zut !on risque de tomber sur le brésil en finale !
C n°20	5 juillet	-on a battu la France
C n°21	C'est partie one two three	-on a failli battre l'Allemagne -oui elle a battu la France
C n°22	Les supporteurs algériens ont provoqué plusieurs incendies en France.	-one two three -Fifa l'Algérie
C n°23	Les algériens captivé par la coupe d monde.	- vos paupières sont lourdes
C n°124	Les algériens sont unanimes : l'équipe nationale joue très bien.	-avec nos nerfs !

**Tableau 4 :** les titres et les bulles des caricatures du deuxième évènement : la coupe du monde2014

### 1.1. Commentaire

A partir des tableaux, nous constatons que le titre occupe une place très importante dans les caricatures. Malgré la brièveté du message qu'il véhicule, il donne au lecteur un avant-goût tordant de lire la caricature et d'avoir une idée à propos du sujet représenté par le dessin. Nous remarquons que les titres des caricatures des deux évènements figurés dans les tableaux ci-dessus sont des phrases nominales et verbales.

Ce choix de phrases peut être justifié dans le but de pointer le doigt dans les différentes catégories de lecteurs. Pour les lecteurs éveillés, les phrases nominales suffisent largement à leur donner une idée globale de la visée du message transmis par la caricature sans pour

autant de lire celle-ci. Quant aux lecteurs non informés, le but est de les inciter vers une appréhension du sujet traité par la caricature avant même de poursuivre la lecture.

C'est pourquoi, les caricaturistes recourent aux phrases verbales car elles sont plus explicites et qui ne demande pas beaucoup d'effort.

Nous pouvons noter que le choix des titres va dans sa diversité :

- Le découpage du titre sur plusieurs lignes.
- Nous voyons dans les extraits des caricatures n°01, 02, 03,05, 06, 07, 08,09 du premier évènement que le titre peut aller jusqu'à deux lignes.
- L'emploi des titres en majuscule, surtout les noms propres comme par exemple : pour les noms des personnages politiques (Benflis, Bouteflika, Sellal) dans la caricature n°01, 02, 06, 10,12.

## 1.2. La typographie

Le caricaturiste emploie des signes typographiques de ponctuation, tel que les guillemets. Dans l'extrait de la caricature n°06 du premier évènement : Sellal lors d'un meeting « Mascara sera la Californie de l'Algérie ».Le caricaturiste Hic a utilisé ce qu'on appelle « les guillemets anglais » (double) pour deux raisons :

Premièrement, il s'agit d'un discours rapporté, de ce qui a été prononcé par d'autres. Deuxièmement, le caricaturiste a utilisé des guillemets pour mettre en exergue cette formule. L'expression utilisée n'a pas de signification littéraire ou habituelle. Il s'agit des guillemets ironiques, qui sont utilisés abondamment dans la presse. Dans notre cas, le caricaturiste fait part de leurs usages pour ajouter une pointe ironique, piquante voire diffamatoire de manière attentive. Par ailleurs, nous remarquons que dans les bulles il y a d'autres signes de ponctuations utilisés et qui montrent le sentiment des personnages. En effet, ce qui tape dans le premier coup d'œil, c'est la présence abusive de trois signes : le point d'exclamation, le point d'interrogation et le point de suspension.

- Le point d'exclamation(!) est repris à peu près 23 fois dans l'ensemble des caricatures. Il exprime les différents sentiments que ressentent les personnages, tel que la surprise, l'exaspération, l'admiration, cela marque le degré de la subjectivité qui existe dans toute la caricature.

- Le point d'interrogation( ?) apparait que deux fois suivit d'un point d'exclamation (la caricature 2 et 3 du premier événement). Dans la caricature 02, le point d'interrogation accomplit une fonction ironique, il cache la présence de figures rhétoriques, c'est-à-dire que la question est fautive et que la réponse est évidente. Dans la caricature n°03, le point d'interrogation exprime l'inquiétude et l'incertitude du personnage représenté.
- Les points de suspension sont utilisés trois fois dans les bulles mais avec des valeurs différentes. Prenant le cas de la caricature 3, les points de suspension indiquent que la phrase est interrompue (la phrase commencée est abandonnée). Mais dans la caricature 6, les points des suspensions montrent une certaine hésitation et une indécision du personnage ou du groupe.

## **2. Les registres de langues**

Si l'on observe attentivement le discours utilisé dans le contenu linguistique de la caricature, on remarque que les deux caricaturistes ont fait un choix lexical qui correspond à leurs sentiments selon le contexte et la culture de ses personnages. Autrement dit, le code lexical employé est propre à une situation de communication bien déterminée : c'est ce qu'on appelle le registre de langue. En effet, le caricaturiste s'exprime d'une manière différente avec des niveaux de langues différents, parce qu'il s'adresse à des différentes catégories et classes sociales. Mais par-dessus tout, il utilise un code commun pour établir une bonne communication entre le destinataire et le destinataire. Donc, le fait qu'il utilise différents registres de langues dans le discours de la caricature, nous permet de comprendre ce qu'il veut mettre en œuvre. Cette prise de position, nous conduit à déduire l'existence de différents registres de langues dont nous distinguons trois registres principaux sur le plan lexicales et syntaxiques.

### **2.1. Registre soutenu**

Le caricaturiste utilise un langage raffiné qui implique des phrases complexes avec un vocabulaire riche et rare et des expressions qui mettent l'accent sur des références littéraires et culturelles comme par exemple, les figures de styles dont nous allons traiter par la suite dans notre analyse, pour les comprendre, cela exige des connaissances approfondies des ressources de langue.

## 2.2. Registre courant

Les mots employés dans ce registre sont plus ou moins complexes, avec des phrases simples et coordonnées comprises par tout le monde. Ce registre, il est très fréquent dans nos caricatures, parce que le caricaturiste établit une action de communication avec des différents lecteurs qu'il ne les connaît pas.

## 2.3. Le registre familier

Il adopte des mots et des phrases familières parfois incomplètes (des abréviations, comme par exemple Boutef) et construites de façon assez relâchées et argotiques. Au niveau de la syntaxe, les phrases sont juxtaposées sans verbes et la négation sans « ne » par exemple dans la caricature suivante : « j'sors pas ! ».



Caricature 05 :06/03/2014

En parlant des registres, le caricaturiste utilise un registre à la fois humoristique et ironique. Il montre à travers ces deux registres la façon de percevoir le réel, tout en cherchant à susciter l'émotion chez les lecteurs. Comme par exemple dans la caricature 8. Le registre humoristique attire l'attention du lecteur d'une manière drôle et insolite de la réalité et le registre ironique, il consiste à dire le contraire de ce que l'on pense ou de ce qu'on veut faire penser, c'est-à-dire que le lecteur doit deviner ce qui est sensé dire et s'interroger sur ce qu'on a pu vouloir dire.

### 3. les figures des styles

Par ailleurs, nous remarquons que les deux caricaturistes se manifestent dans des figures d'expressions. Il s'agit d'un code rhétorique qui consiste à traité les figures de styles dans un langage écrit. Dans cette partie nous allons citer et définir les principales figures de styles utilisées dans la caricature de notre corpus.

#### 3.1. La métaphore

Nous définissons la métaphore comme une figure de style d'analogie, qui consiste à établir une comparaison sans outil de comparatif. Elle établie une ressemblance entre le premier élément qui est le comparé et le deuxième élément qui est le comparant dans le but de représenter une idée plus frappante. C'est le cas, par exemple dans la bulle de la caricature 1 ci-dessous : « ils veulent me mettre les bâtons dans les roues ! ».



**Caricature 01 :11/02/2014**

Cette expression signifie chercher à poser problème, ou rendre une tâche plus difficile, ou provoquer des obstacles. Cette métaphore est facile à comprendre ; il s'agit d'une roue qui comporte des rayons et si l'on coince avec un bâtons entre deux de ces rayons, cela va l'empêché de tourner. Cette expression qui est utilisée dans une bulle, exprimant la pensée du président, il s'agit d'une comparaison dessinée qui illustre l'état du président entravé et gêner par les autres candidats qui essaient de l'empêcher à aller vers l'avant. Nous pouvons illustrer par l'exemple ci-dessous, l'expression utilisée dans la bulle de la caricature 11 du deuxième événement : « Vos paupières sont lourdes... ».

## LES ALGÉRIENS CAPTIVÉS PAR LA COUPE DU MONDE



Caricature 11 :26/06/2014

Cette expression est une métaphore qui renvoie à l'état d'une personne très fatigué et endormie, qui a du mal à garder les yeux ouverts à force du sommeil et à cause de la fatigue. Lorsqu'on est très fatigués et prêts à nous endormir, nos paupières semblent se fermer toutes seules sans que nous puissions lutter contre le sommeil. La caricature a mis en scène le président algérien entrain d'hypnotiser un citoyen algérien avec le ballon, cela signifie que l'algérien est très fatigué par les événements du foot.

### 3.2. Hyperbole

L'hyperbole est une figure de rhétorique qui procède d'une manière exagérer dans les choix des mots. Les caricaturistes font souvent appel à cette figure de style dans l'expression. L'exemple de la caricature 2 du deuxième événement : « la fièvre du mondial commence ».



Caricature 02 :11/06/2014

Dans cette expression, pour dire que la fièvre du foot commence dans le monde, on a utilisé une hyperbole pour dire qu'il ya de la chaleur.

### 3.3. L'euphémisme

C'est une figure de style qui consiste à utiliser une formule pour adoucir une idée choquante, qui apparait trop brutale, ou pour atténuer et diminuer une vérité qui est difficile à entendre. L'exemple de la caricature 7 dans le premier événement : « il est très diminué ! ».



Caricature 07 :02/03/2014

Cette expression est utilisée par un algérien qui exprime sa pensée en disant sur le président qu' « il est très diminué », on recourt à l'euphémisme dans notre cas on parlera de la taille de la personne. Si on regarde la caricature on sous-entend que le sujet est en rapport à la taille, et le verbe diminuer atténue la réalité que le président est très petit de taille.

### 3.4. Périphrase

C'est une figure de rhétorique qui consiste à substituer un terme par une autre expression qui le définit.

Exemple de la caricature 1, ci-dessous du premier événement « les verts ont un nouveau sponsor ». « Les verts » ici suivant le contexte, on la même signification de « l'équipe nationale ».



### 3.5. L'ironie

L'ironie est un procédé rhétorique qui consiste à dire, par raillerie le contraire de ce que l'on pense ou de ce que l'on veut faire entendre. Ce procédé rhétorique est très fréquent dans les caricatures. Les caricaturistes mettent l'accent sur un élément important dans la caricature, comme par exemple dans les deux caricatures 2 et 8 :

L'exemple 01 : « Ah bon ! Il a eu un AVC lui aussi ? ».



Caricature 02 :15/04/2014

La caricature ci-dessus caricature est une sorte de raillerie dont le président se moque clairement de Benflis, on lui montrant qu'il à aucune chance de prendre de prendre sa place au présidentielle. L'exemple 02 :« J'adore les bains de foule ».



Caricature 08 :09/04/2014

Dans la bulle de la caricature ci-dessus, le candidat exprime le contraire de ce qu'est figuré dans l'image. Ce qui est censé dit par cette expression, c'est que les candidats lors des campagnes électorales ont été mal accueillis et mal traités par les citoyens algériens.

### 3.6. Apocope

Dans la caricature de la presse, le caricaturiste utilise ce qu'on appelle « l'apocope ». Il s'agit notamment d'une troncation qui consiste à supprimer la partie finale d'un mot. Comme par exemple : Bouteflika = Boutef illustré dans la caricature ci-dessus :



Caricature 11 :20/02/2014

En effet, il fait un très large usage du nom « Boutef » qui est pratiquement repris dans tous les titres, il l'utilise l'apocope pour raccourcir ce nom qui est d'un usage très fréquent dans nos caricatures et cela, malgré l'effet qu'elle implique sur le plan de la syntaxique, phonétique et morphologique.

### 3.7. Onomatopée

L'onomatopée c'est une forme d'interjection, un mot émis pour imiter la chose quel signifie (être, objet). On a l'exemple dans la caricature 8 : « T'fou T'fou ». C'est un son qu'on obtient après avoir craché sur quelqu'un, cette habitude est spécifique à l'algérien.

### 3.8. Etudes des stéréotypes

Nous distinguons dans les caricatures de notre corpus, un certain nombre de stéréotypes dont le caricaturiste fait part de leurs usages. Ces stéréotypes facilitent la lecture de la caricature puisque le caricaturiste partage avec le lecteur un code de référence commun<sup>11</sup>. Dans notre cas d'étude, ces stéréotypes permettent de cerner le discours caricatural dans une dimension isotopique. Par ailleurs, la caricature en tant qu'image significative participe aisément à relever les stéréotypes ancrés dans notre société. C'est ainsi que nos caricatures choisis pour L'analyse sont basées sur la construction d'identité algérienne.

#### 3.8.1. Les stéréotypes linguistiques

Le cas par exemple de la caricature 10 du deuxième événement : « les supporters algériens ont provoqué plusieurs incendies en France ».



Caricature 10 :30/06/2014

<sup>11</sup> Pour saisir le stéréotype, il faut que l'ensemble du groupe d'individu partage les mêmes normes socioculturelles, parce que d'une façon ou d'une autre, le stéréotype est intégré dans notre savoir socioculturel, c'est-à-dire que l'individu doit connaître les règles implicites qui structurent nos échanges avec autrui. Ce point de vue a été développé par Marion Pierrefort dans son article « formes et fonctions du stéréotype dans les interactions en situation de contact », en ligne, URL : <http://aile.revues.org/4917>.

Cette expression est de très mauvais gout, parce qu'elle donne une mauvaise image de l'Algérie. Elle renvoie aux algériens immigrés en France pour évoquer implicitement image d'un pays violent et mal éduqué. Elle se situe exactement dans la désinence des clichés courants hérités de l'histoire coloniales, les algériens sont primitifs, sauvages, coupeurs de routes, etc.

### 3.8.2. Les stéréotypes culturels

Ce qui revient le plus dans les caricatures concernant les événements de sport se sont les couleurs de drapeau d'Algérie, qui apparaissent tout fois sous forme de vêtement, de voile, chapeau, bandage, ruban, etc.



Caricature 09 :12/06/2014

En effet, l'image d'un algérien qui porte le drapeau d'Algérie à chaque événement devient un rituel ancré dans l'histoire d'Algérie. Cette image est couramment utilisée pour étiqueter la réalité d'un algérien. Mais, elle est surtout ressentie dans les événements sportifs où les supporters algériens déploient leurs joies en cas des victoires, ainsi pour exprimer d'une manière collectif leurs appartenances nationales et leurs valeurs identitaires, ou encore, cette image est scandée à l'occasion d'événement politique exprimant l'accès des sentiments nationalistes<sup>12</sup>.

<sup>12</sup> L'étude des stéréotypes a permis d'ouvrir un grand champ de recherche dans le domaine des médias. Comme par exemple les travaux de KARA, S et BROUTIN, J, qui ont fait une étude sur les stéréotypes dans le discours de la politique et leurs relations directe avec l'identité sociale.

### 3.8.3. Les stéréotypes religieux

Comme par exemple dans la caricature 4 : le supporter algérien avec yaourt vs le supporter anglais avec la bière entrain de porter un toast.



**Caricature 04 :17/06/2014**

Le point évoqué dans la caricature ci-dessus est l'aspect religieux : le stéréotype véhiculé par la caricature de presse concerne les algériens ou plutôt les musulmans qui n'ont pas le droit de boire. Cette mise en image de l'algérien avec le yaourt à l'opposait de l'anglais avec la bière à la main montre que la religion musulmane (l'islam) interdit toute sorte de consommation alcoolique en dépit des autres religions.

### 3.8.4. Les stéréotypes physiques

Le caricaturiste a construit, volontairement, les personnages algériens à partir de tous les stéréotypes que nous véhiculons sur leur apparence sociales, ainsi que le code vestimentaire (habilles traditionnelle) des algériens et aussi leurs comportements (une boule de nerf).

#### 4. Les emprunts à l'arabe

N° de la caricature	Les emprunts arabes	signification
C n°02,09	-Zut ! -Ah bon !	Expression de dépit et de refus. C'est des interjections qui marquent la surprise.
C n°04,05	-Arfâa' rassek a ba ! -Habat' rassek a ba !!! -Yawfakou	Ces deux phrases sont exprimées en l'arabe dialectal, et qui signifie en français lever la tête et baisser la tête.
C n°12	-Aslimtaslam !	Cette expression à eiovner xueigilersruocsidnu, elle tire son nom de l'arabe: أسلمتسلم:eridtueviuq « soumets toi à ton créateur tu seras sauvé, en acceptant l'islam vous obtiendrez le salut ». dans la caricature cette phrase été adressé à Bouteflika.
C n°10	-Zangazanga !	Cette formule de phrase est tirée du discours de Kadhafi dans un extrait: « Nous marcherons sur eux par millions pour purger la Libye pouce par pouce..., maison par maison... allée par allée, un par un... ». Sachant que zanga signifie « allée », mais en langue française en utilise l'expression « rue par rue ».

**Tableau 05** : Les mots étrangers.

Nous remarquons que dans la caricature de la presse, le caricaturiste utilise des mots et des tournures d'origines arabes<sup>13</sup>. Cette affectation de ces termes est souvent évoquée dans la caricature journalistique. Nous distinguons des langues différentes (la langue nationale, l'arabe dialectal et le français). Le caricaturiste recourt à ses différentes langues pour soulever le point de la diversité qui existe en Algérie et notamment celle des langues, ajoutons à cela L'usage de ses langues peut être considérée ainsi comme une marque de vulgarisation du message de la part du caricaturiste.

<sup>13</sup> L'emploi alternatif de l'arabe dialectal et du français est dû au fait que l'arabe dialectal est une langue connue et parlée par la quasi-totalité de la population algérienne.

## 6. Analyse lexicale : les mots dans le discours

Nous remarquons dans le discours de la caricature, qu'il ya un rapport d'identité et d'équivalence entre les mots. A vrai dire, il y a tout un champ lexical et sémantique composés à partir d'un ensemble de mots interpréter selon le contexte.

En effet, le caricaturiste utilise un vocabulaire qui correspond à un certain nombre de mots appartenant à un lexique spécifique. Pour notre cas d'étude, nous pouvons faire un rapport de similitude qu'entretiennent les lexèmes au plan de signifié (se), c'est-à-dire une étude sémantique ou sémique, puis, relever tous les exemples d'emploi de mots sans les séparer de leur contexte<sup>14</sup>. L'actualité traitée dans notre corpus d'étude, relève du domaine de sport et de la politique en Algérie. Donc, on peut dire que :

**Politique**← terme générique

**sport**← terme générique

C'est deux termes (politique et sport) sont des mots de sens général pour désigner une catégorie d'objets, ou un ensemble de mots liés par ce nom générique.

Pour plus d'illustration, nous pouvons relever les exemples de notre corpus :

**Sport**

↓

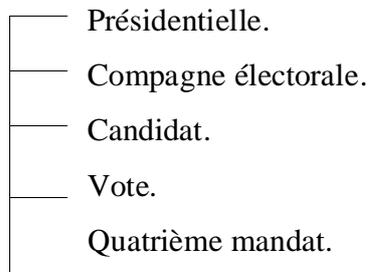
- Les verts.
- Les supporters algériens.
- La coupe du monde.
- L'équipe nationale.

---

<sup>14</sup> Nous tenons à préciser que les mots en discours, que nous allons étudier sans doté une signification en fonction des contextes dans lesquels ils apparaissent. Nous nous sommes inspirées des travaux de FRIDIRIC SITRI qui porte sur le dialogisme et marque à propos du mot, dans la revue cahier de praxématique en ligne ;URL : <http://praxématique.revues.org/1846>.

**Politique**

↓



On déduit que les termes génériques, ce ne sont pas des synonymes, leurs usages sont employés pour indiquer le genre qui lui-même subdivisé en différents groupes. On parlera plutôt d'hyperonyme.

Dans notre cas, le terme « politique » et « sport » sont des hyperonymes parce qu'ils incluent le sens d'autres termes :

- **Politique** est l'hyperonyme de présidentielle, candidat, compagne électorale, etc.
- **Sport** est l'hyperonyme de la coupe du monde, équipe nationale, etc.

Cela dit, l'ensemble des termes entretiennent une relation sémantique et lexicale dans laquelle l'extension du premier terme qui le terme générique (hyperonyme) engobe l'extension du seconde terme qui est plus spécifique. En linguistique moderne, le « mot » reste difficile à définir parce qu'il demeure un terme vague et imprécis. On préfère l'emploi du terme « monème » pour désigner une unité de sens. Donc, le monème est un signe linguistique qui est porteur de sens (un signifiant et un signifié). Exemple l'étude de sens (=signifié) pour le mot sport. Le monème « sport » est un lexème dans le sens donné par le dictionnaire Larousse est le suivant :

1-exercice physique.

Sport : → 2 -jeu individuel ou collectif.

3 -qualité moral.

On découvre que le sens du lexème « sport » est constitué de trois éléments qu'on appelle « sèmes ». La somme de ses sèmes est appelé sémème, c'est-à-dire que, le sens de sport :

- -sème 1(S1) : exercice physique.
- -sème2 (S2) : jeu individuel ou collectif.
- -sème3 (S3): qualities moral.
- Sens = S1+S2+S3 +... (=sémème).

Un autre exemple d'étude de sens (=signifié) pour le mot politique.

Le monème « politique», le dictionnaire le définit ainsi comme :

(S1) 1-concerne la présidence.

(S2) 2-affaire république.

Politique : →(S3)3-manière d'exercer l'autorité dans un état.

(S4) 4-choix à travers un vote.

(S5)5- election.

Sens = S1+ S2+ S3 + S4+S5+... (=sémème).

Donc, chaque mot est un ensemble de trait de signification, à travers les exemples on a pu relever l'ensemble des sèmes que le mot générique comporte.

Cette partie de travail contient la deuxième étape de l'analyse, il s'agit de la description et de l'interprétation sur le plan iconographique de la caricature. En effet, nous allons procéder par une étude descriptive et interprétative des caricatures accumulées dans des grilles d'analyse et par ordre de numérotation à travers laquelle nous allons étudier tous les phénomènes linguistiques et culturels qui resurgissent dans l'image de la caricature.

### 1. La description des caricatures.

N°de la caricature	Description de la caricature
C n°1	Cette image caricaturale, utilisé dans un plan moyen, présente un seul personnage identifiable qui est le président BOUTEFLIKA assis sur une chaise roulante avec un visage qui exprime la peur, la crainte et l'inquiétude. Il exprime sa pensée dans une bulle, au-dessus de lui, juste à droite nous remarquons plusieurs mains (la main et l'avant-bras) qui tiennent des bâtons.
C n°2	Cette caricature utilise un plan moyen qui représente un seul personnage : le président assis sur une chaise roulante devant le tapis rouge avec une couronne à la tête. Son visage exprime la fatigue, le dégoût et l'ennui. La caricature se comporte une bulle écrite en caractère gras.
C n°3	Cette caricature montre en général, le président couronné sur une chaise roulante, entrain de parler dans le téléphone d'une cabine téléphonique et juste au-dessus de sa tête on trouve 3 bulles qui se suit exprimant sa pensée.
C n°4	Cette caricature est représenter dans un plan rapproché, elle met en scène deux dates (2009/2014) en parallèle avec deux vieux hommes semblable et des fiches publicitaire pour dire « votez » Bouteflika, et pour comparer l'état du président 2009 et après en 2014.
C n°5	La caricature montre d'une façon générale, un grand portail écrit au-dessus BOUTEFLIKA et par lequel en entend des paroles probablement du président écrites dans des bulles. Devant la porte en voie un gardien qui a l'air étonné et perplexe.
C n°6	Cette caricature est constituée de plusieurs personnages dans un plan général. Le premier personnage c'est le premier ministre SELLAL qui prend la parole, le deuxième c'est le public composé d'un nombre assez important de personnes qui expriment leurs pensées dans une grande bulle. Leurs visages expriment la joie et l'optimisme.
C n°7	Cette caricature représente un personnage principal au premier plan et un groupe d'individus. Le personnage au premier plan est semblable au président qui apparait lassé. Il se tient la main dans un porte-sérum et accrocher à un flacon de sérum. En face de lui un groupe de personnage ou quelqu'un d'eux porte le drapeau d'Algérie et l'autre tient une plaque rouge écrit dessus « dégage », aussi, une autre personne est bien mise en évidence, sa bouche bien béante au-dessus de sa tête une bulle traduisant les paroles avec son doigt il indique le président.
C n°8	Cette image caricaturale, nous montre un seul personnage dans un plan moyen ; un candidat hyper content avec une bulle au-dessus de sa tête. À

	droite de l'image, il y'a trois bulle qui se suit et qui crache de la salive sur ce candidat.
C n°9	Cette image en grand plan est composée de deux personnages, le premier, est identifiable est qui reflète le président dans un lit d'hôpital, accroché au cadre du lit par un sérum et de l'autre côté de la pièce on voit un homme qui est entrain de capté avec une antenne parabolique à la main, les battements de cœur du président.
C n°10	Nous remarquons dans cette caricature, une personne vue de profil avec un plan rapproché. Cette personne prend la forme de SELLAL. Il prend la parole avec un cri aigu et plongée au point qu'il crache de la salive partout, son index est indiquée vers le public et collée à une grande bulle. Son visage montre de la vigueur de la résistance. Derrière lui, on trouve une affiche de candidature écrit votez BOUTEFLIKA.
C n°11	Dans cette caricature, l'image est exposée dans un plan d'ensemble, nous voyons un agent entrain de nettoyer une grande plaque publicitaire dans laquelle nous distinguons le président assis sur une chaise roulante, au-dessus du président nous percevons un slogan publicitaire « OZIDOO ».
C n°12	Cette caricature est mise sur un plan moyen, le personnage représenté est identifiable, c'est le président assis sur une chaise entrain de lire une lettre adresser à lui est juste au-dessous de lui il ya une phrase mise en relief qui illustre le contenu de ce message.

**Tableau 06 :** Description du premier évènement : les élections présidentielles 2014

<b>N° de la caricature</b>	<b>Description de la caricature</b>
C n°01	Le personnage qui est représenté dans un plan moyen, est un arbitre à terre avec un sifflé à la main. On dirait qu'il a la tête qui tourne et juste en dessus on trouve un pot de yaourt « YOP »
C n°02	Cette caricature met en scène le terrain de foot dont lequel on trouve un écran de télévision symbolisé par le trophée de la coupe en brésil dans la place du goal et juste en face, on trouve une personne nerveuse assise dans un canapé et qui ordonnent de ne pas s'approcher dans les 18 mètres. Ses paroles sont contenues dans une bulle dans un espace important.
C n°03	Cette caricature est présentée dans un plan d'ensemble, elle met en scène un groupe d'individu algérien symbolisé par le drapeau algérien qui sont entrain de repérer leurs chemin à l'aide des panneaux qui indiquent les différents endroits au brésil. Leurs visages expriment le découragement et leurs pensées sont inscrites dans des bulles.
C n°04	Cette caricature met en scène deux personnages qui se défient : l'un est un algérien qui porte une tenue complétée par les couleurs de drapeau algérien avec un pot de yaourt à la main et l'autre probablement un américain qui est habillé en couleur de drapeau américain avec une bière à la main.
C n°05	Cette caricature est composée d'un seul personnage qui apparaît au profil droit dans un plan moyen. Le personnage est identifiable, il s'agit de l'entraîneur de l'équipe nationale « HALILODZIC » habillé en vert. Son visage dévoile une expression de dégoût : les traits de son visage expriment sa personnalité, il prononce un mot qui est mis dans une bulle.
C n°06	Nous remarquons dans cette caricature à distance moyenne, deux éléments ; une personne terriblement effrayée et qui exprime sa pensée dans une bulle devant un écran de télévision qui montre le soir du match Algérie-France.

C n°07	Ce plan moyen de cette caricature se focalise sur deux personnages : un supporteur algérien à genou entrain de se taper une frayer avec une grande bulle qui exprime ses idées et en face de lui un joueur allemand qui a l'air hypnotisé l'observe d'une manière troublé.
C n°08	Cette caricature est dans un plan rapproché qui met en scène deux évènements qui ont marqué l'histoire algérienne le « 5juillet ». Cette image montre de son côté gauche un vieux algérien des années soixante-deux qui se marque par un drapeau algérien à la main et du côté droite, on trouve un jeune algérien de cette génération habillé en vert avec un drapeau à la main. Les deux personnages expriment leurs joies et leurs satisfactions dans des bulles.
C n°09	Nous remarquons dans cette caricature, une personne symbolisée par le trophée avec toujours le drapeau à la main. Il hurle de toutes ses forces on prononçant la célèbre phrase ONE TWO THREE « Fifa l'Algérie ».
C n°10	L'image de cette caricature est représentée sous forme d'une carte géographique de la France, dans un plan d'ensemble, elle symbolise les lieux d'incendies provoqués par les algériens dans les endroits indiqués.
C n°11	Cette caricature met en scène deux personnages de deux classes sociales différentes, dans un plan moyen : le président algérien assis sur sa chaise roulante entrain de dupé un citoyen algérien en l'hypnotisant avec le ballon de foot.
C n°12	Cette caricature est sur un plan moyen, montre un algérien assis sur un canapé avec les nerfs en boule entrain de regarder un match.

**Tableau 7 :** Description du deuxième évènement : la coupe du monde 2014

## 2. les échelles de plans.

D'après le cadre général des caricatures, nous remarquons dans pratiquement l'ensemble des images, l'apparition des personnages de manières différentes et sous formes des plans distincts. En effet, le caricaturiste utilise plusieurs plans pour imposer une certaine atmosphère et une sensation particulière. Par ailleurs, les plans introduits dans le cadre de la caricature permettent de cerner les différentes dimensions approuvées dans l'image. Nous déduisons à partir de la description des personnages que ; la description de la caricature s'effectue à l'échelle d'une multitude des plans dont nous distinguons les principaux parmi eux qui figure dans les caricatures.

### 2.1. Le plan général

Comme son nom l'indique, le plan général consiste à présenter le personnage dans son environnement général. L'élément central de l'image est vu avec un certain recul dans un grand espace avec d'autres objets met en valeur.

## **2.2. Le plan d'ensemble**

Le cadrage de ce plan est plus restreint que celui du plan général, tout de même, le personnage reste l'élément central de l'image mais l'environnement est plus étroit, on ne voit pas la totalité de l'entourage.

## **2.3. Le plan moyen**

Ce plan moyen est centré sur le personnage complètement, c'est-à-dire, il donne du privilège au sujet principal. Il accorde moins d'importance aux objets de l'entourage.

## **2.4. Le plan rapproché**

Ce plan se focalise sur la partie supérieure du sujet, c'est-à-dire le personnage est coupé entre la taille et la poitrine. On voit que la tête et les épaules du personnage, les objets de l'entourage sont plus ou moins évités bien qu'il reste toujours des traces perceptibles. Dans l'ensemble des caricatures de notre corpus, on trouve une variété de plans, mais ce qui est dominant le plus c'est le plan moyen, les caricaturistes l'utilisent très fréquemment parce qu'il est le plus approprié pour la transmission du message et le plus attesté, le champ de vision est plus ou moins large et les sujets présentés sont vus de pied à la tête, comme par exemple dans la caricature du premier événement 01,02,07 et les caricatures du deuxième événement 01,04,05,07,11, le conjointement de ces caricatures justifie notre manière de voir les choses. La caricature 08 du deuxième événement met en image deux algériens (un jeune et un vieux) coupés au milieu entre la poitrine et la taille, cette image utilise un plan rapproché afin de montrer le réflexe émotionnel du visage des personnages. Le plan général est utilisé pour décrire un peu l'image et informer, à titre d'exemple : la caricature 03, 05,06. Le plan d'ensemble est utilisé pour focaliser et situer le personnage dans un espace comme par exemple la caricature 11 qui montre l'endroit où se situe le personnage (affiche publicitaire : la rue).

**3. Etude des composantes de la communication dans les caricatures :**

N° de la caricature	personnages	Code vestimentaire	Codes physiologique
Cn°1	-Président Bouteflika	Dans une chaise roulante en pyjama.	-inquiétude.
Cn°2	-Président Bouteflika	Dans une chaise roulante en pyjama.	-Mépris, l'ironie.
Cn°3	-Président Bouteflika	-	-
Cn°4	-président Bouteflika/citoyen. -président Bouteflika/citoyen.	-costume beige/tenue traditionnelle en gris. - costume beige/tenue traditionnelle en gris.	- colère/ déçu. - inquiétude/indifférent.
Cn°5	-Gardien	-un Jaillet, pantalon et un voile.	-étonné.
Cn°6	-le premier ministre :Sellal -public (citoyen)	-costume. Tenue traditionnelle.	-sérieux. -sourire.
Cn°7	-le président Bouteflika. -des citoyens (hommes et femmes).	-en pyjama rose. -tenue traditionnelle.	-douleur/mauvaise humeur. -colère.
Cn°8	-Un candidat.	-costume bleu	-sourire.
Cn°9	-président Bouteflika. -une personne (enquêteur ou détective).	- on ne peut pas voire. -un manteau.	-
Cn°10	-le premier ministre : Sellal.	-costume bleu.	-colère. La main droite est tendue et l'index pointé.
Cn°11	-président Bouteflika.	-en costume bleu.	-douleur.
Cn°12	-président Bouteflika.	-en pyjama bleu	-étonné.

**Tableau 8 : Etude du code vestimentaire et les expressions du visage.**

N° de la caricature	Personnage(s)	Code vestimentaire	Code physiologique
Cn°1	-un arbitre.	-tenue sportive noir.	-pâmé.
Cn°2	-un citoyen algérien.	-chapeau rouge.	-colère.
Cn°3	-Des supporteurs algériens.	-des chapeaux des voiles et des rubans avec les couleurs de drapeau algérien.	-étonné et surpris.
Cn°4	-un supporteur algérien. -un supporteur anglais.	-	-colère. -colère.
Cn°5	-l'entraîneur de l'équipe nationale.	-tenue sportive verte.	-dégout, mauvaise humeur.

Cn°6	-un citoyen algérien.	- survêtement grise.	-inquiétude, crainte et inquiétude.
Cn°7	-un supporteur algérien. -un des joueurs de l'équipe d'Allemagne.	-un survêtement avec un chapeau en vert.	-inquiétude. -étonné.
Cn°8	-un vieux supporteur algérien. -un jeune supporteur algérien.	-un pull et un chapeau traditionnel. -un pull vert et une casquette verte.	-sourire. -idem.
Cn°9	-un citoyen supporteur.	- habillé en trophée jeune.	-colère.
Cn°10	-un citoyen français.	- pantalon, veste et un béret	- on ne peut pas voir le visage. - la position des mains en arrière.
Cn°11	-président Bouteflika.  -un citoyen algérien.	-sur une chaise roulante en costumes bleu. -un pantalon, veste et chapeau.	-l'ironie, le mépris et l'hypocrisie.  -hypnotisé
Cn°12	-un citoyen algérien.	-en pyjama.	-colère.

**Tableau 9 :** Etude du code vestimentaire et les expressions du visage.

Nous remarquons que ce n'est pas seulement la langue nationale qui sert à marquer l'identité culturelle d'un pays, mais aussi la présence de d'autres valeurs et d'autres coutumes que l'individu partage avec ses pairs. Il s'agit notamment des tenues vestimentaires et des expressions faciales qui elles aussi renforcent l'identité et l'appartenance d'un individu. Les deux tableaux ci-dessus, recouvrent les traits du visage des personnages caricaturés avec leurs physionomies attribuées. Nous distinguons à partir des aspects des visages et des codes vestimentaires qui sont figurés dans les caricatures, la présence de différentes catégories sociales. Ces deux tableaux nous ont permis de déceler les différentes classes sociales des personnages identifiés dans la caricature ainsi les différents statuts qu'occupent cette dernière. Nous nous sommes basées sur le langage vestimentaire et le langage corporel pour déterminer l'appartenance des personnages, nous pouvons relever les items de recherche suivants:

### **3.1. Le nom : personnages nommés.**

Le nom de quelques personnages est reconnaissable dans les caricatures comme par exemple : \* Bouteflika \* Sellal \* Halilodzic.

### **3.2. La nationalité : stéréotype ethno-national.**

Les événements que nous avons qualifiés pour notre analyse, ce sont déroulés en Algérie, ce qui fait que la plupart des personnages (hommes et femmes) croqués dans les caricatures sont de nationalité algérienne dont l'origine arabo-musulmans.

### **3.3. Le statut : l'habit ne fait pas le moine.**

On se basant sur le code vestimentaire, nous pouvons indiquer à travers la caricature les professions exercées par les personnages ainsi que leurs statuts en Algérie. Nous discernons deux types de catégories de personnes représentés avec lesquelles nous attribuons de types de statut (politique et social).

#### **3.3.1. Le statut politique**

Les vêtements qui correspond au statut politique des personnages, c'est des habilles officiels qui font référence au pouvoir et aux hommes politique, comme par exemple le président de la république et le premier ministre qui portent une tenue officielle (un costume et une cravate).

#### **3.3.2. Le statut culturel**

On trouve aussi, des vêtements qui font référence à la société, dont nous distinguons parmi eux les habille traditionnelles et les habilles officielles. La façon de s'habiller en Algérie peut étaler une représentation d'identité nationale et culturelle. A titre d'exemple, dans nos caricatures d'étude et précisément celle qui évoque l'événement sportifs, l'entraîneur de l'équipe nationale et les supporters algériens portent une tenue emblématique équipée d'un maillot vert et un short aux couleurs du drapeau du pays (blanc, vert, rouge).

### **3.4. La symbolique : lien avec l'origine et l'identité**

Ce qui revient le plus dans notre corpus, c'est la reprise excessive du drapeau d'Algérie, et notamment dans les circonstances qui évoque les événements du sports en Algérie. En tant qu'algérien, le caricaturiste utilise le drapeau à toute reprise pour montrer l'appartenance à un espace géographique bien déterminé. Ce drapeau est considéré comme un emblème national et un symbole identité algérienne. La constitution de ce drapeau remonte à l'époque de l'Indépendance de l'Algérie, il symbolise l'unité de la nation,

l'honneur, la fraternité et l'authenticité. Marqué par ces couleurs (vert blanc rouge) qui symbolisent l'attachement de la nation algérienne à des combats multiples. Les couleurs sont symboliques aussi, est c'est ce qui frappe le plus dans nos caricatures, elles constituent un système dans une culture donnée. Dans notre cas, les couleurs de drapeau d'Algérie constituent tout un système de référence, elles mémorisent toute l'histoire d'Algérie, le souvenir d'une bataille cruelle et pour que l'algérien n'oublie pas le sang répandu et retient ne saurait ce qu'une infime partie de vérité. -Le vert c'est la couleur la plus dominante, elle représente l'espérance, la verdure de la terre, la prospérité et la couleur du paradis d'après l'islam.

- -le blanc symbolise le dialogue, la pureté et la paix.
- -le rouge symbole de la révolution et le sang d'un million et demi de martyrs.
- -le croissant et l'étoile sont des emblèmes, pour faire référence à l'islam avec ses cinq piliers et au chemin que doit parcourir le musulman durant sa vie pour pouvoir espérer accéder au Paradis.

Par ailleurs, nous avons mentionné dans les deux tableaux ci-dessus, les différents traits du visage exprimer par les personnages dans la caricature afin de leurs attribués des éléments distinctifs et perceptibles. Après avoir effectué une description des caricatures, nous avons pu relever les catégories générales qui définissent les expressions des visages des personnages représentés dans les caricatures : le sourire, la colère, le mépris, l'ironie, indifférence, mauvaise humeur et l'inquiétude, dégoût et mauvaise humeur. Le caractère qui revient le plus c'est la colère, son utilisation est très fréquente dans les images. Ce caractère est exprimé par une variété de personnages de différentes classes sociales. Les deux caricaturistes l'utilisent pour montrer que l'algérien est quelqu'un d'impulsif qui a le sang chaud, sa colère est la cause principale de sa raison d'être en mauvais humeur, mépriser et dégoûter. D'autres personnages préfèrent gardés l'indifférence avec un caractère ironique soit pour se moquer ou soit pour montrer qu'ils ne sont pas intéressés par ce qui se passe dans leurs entourages. Cette attitude montre que l'Algérien a beaucoup de fierté. Cette fierté qui est quelque fois mal placé résulte de la blessure qu'à subit le peuple algérien à travers le colonialisme. Nous dirons que l'algérien à une culture et un

certaines nombres de comportements collectifs ou du moins adoptés par la majorité découlé directement de l'histoire et du vécu son peuple qui change et évolue au fil des temps<sup>15</sup>.

Les deux caricaturistes mettent en image le caractère de l'algérien pour montrer que sa personnalité<sup>16</sup> et son caractère est dû à des critères historiques, géographiques, politiques et sociaux. Cela dit, ils ont une certaine conscience de ce qui se passe dans leurs pays.

#### 4. Rapport entre le texte et l'image dans la construction du message :

Caricature (texte et image)		Relais	ancrage
Cn°1	texte /image	+	+
Cn°2	texte /image	+	+
Cn°3	texte /image	+	+
Cn°4	texte /image	+	+
Cn°5	texte /image	+	+
Cn°6	texte /image	+	+
Cn°7	texte /image	+	+
Cn°8	texte /image	+	+
Cn°9	texte /image	+	+
Cn°10	texte /image	+	+
Cn°11	texte /image	+	+
Cn°12	texte /image	+	+

**Tableau10:** rapport entre le texte et l'image dans les caricatures du premier événement : les élections du présidentielles 2014

Caricature (texte et image)		Relais	ancrage
Cn°1	texte /image	+	+
Cn°2	texte /image	+	+
Cn°3	texte /image	+	+
Cn°4	texte /image	+	+
Cn°5	texte /image	+	+
Cn°6	texte /image	+	+
Cn°7	texte /image	+	+
Cn°8	texte /image	+	+
Cn°9	texte /image	+	+
Cn°10	texte /image	+	+
Cn°11	texte /image	+	+
Cn°12	texte /image	+	+

**Tableau11 :** Rapport entre le texte et l'image dans les caricatures relatives à la coupe du monde 2014

<sup>15</sup> L'identité est constituée à partir d'une foule d'éléments (Maalouf 1992) : elle se construit, puis se (dé)construit, pour se reconstruire à nouveau.

<sup>16</sup> La personnalité est un terme polysémique, mais dans le contexte, il sert à déterminer l'identité nationale pour reconnaître reconnaître à un citoyen algérien.

Nous nous sommes intéressées à la relation entre le texte et l'image en vue de comprendre le rapport qu'entretient cette dernière ainsi que la fonction qu'elle accomplit dans l'image de la caricature. Nous avons établi notre analyse en s'appuyant sur les deux fonctions distinguées par Roland Barthes. Il s'agit du message linguistique et du message iconique qui correspondent aux fonctions l'ancrage et le relais. Après une relecture des caricatures, nous avons remarqué que les deux fonctions (ancrage et relais) coexistent ensemble dans la caricature et circulent aisément dans les deux sens. En effet, les deux fonctions sont importantes pour l'élaboration d'un sens, puisque les deux partagent les mêmes valeurs symboliques et les mêmes références culturelles. Dans la caricature, la fonction d'ancrage apparaît dans le contenu linguistique sous forme des titres, des discours, des mots ou encore des bulles. Son but est de fixer l'image, c'est-à-dire elle réduit le champ polysémique de l'image. Autrement dit, l'image à plusieurs sens, elle délivre des tas d'informations que seul un simple discours peut le faire. Cette fonction privilège d'avantage le contenu linguistique (le discours) parce qu'elle oriente vers le sens unique de la lecture d'image.

Prenons par exemple, la caricature 03 du deuxième événement représenté ci-dessous :



**Caricature 03 :15/06/2014**

L'image présente des algériens qui portent le drapeau d'Algérie, devant un panneau d'indication de plusieurs endroits. Si le titre dit : « les supporters algériens débarquent au Brésil », on comprend que les endroits indiqués dans le panneau sont en Brésil. Dans ce cas, l'ancrage à une fonction d'élucidation et d'éclaircissement, il a permis la localisation de l'endroit et l'identification de lieux. En revanche, la fonction de relais inclut une forme de complémentarité entre le texte et l'image, c'est-à-dire que les deux éléments (texte et

image) participent à la construction d'un seul message. Cette fonction est la plus patente dans nos caricatures, parce qu'elle relie le texte à l'image pour compléter l'information. Malgré la qualité d'esthétique de l'image et le nombre d'informations qu'elle transmet dans la caricature, celle-ci ne peut tout de dire son recours au verbal. Si on prend l'exemple de l'une de nos caricatures : caricature 01 du deuxième événement:



L'image présente un arbitre évanoui sur terre avec l'accroche qui dit : « les vert ont un nouveau sponsor ». Le message verbal a une fonction de relais, parce qu'il dit ce que l'image n'a pas pu dire, c'est-à-dire que le texte (les mots) répond à l'insuffisance de l'image pour ajouter des informations supplémentaires. Ceci-dit, les deux fonctions exprimées dans la caricature contribuent à l'élaboration d'un message. Le contenu linguistique et le contenu iconique forment une réalité complémentaire qui couvre un sens social et culturel.

## 5. Une mise en conjoncture entre les caricatures de Dilem et Hic.

En comparant les caricatures des deux dessinateurs algériens (Dilem et Hic), nous discernons un style d'engagement dans la liberté d'expression. Sous le coup de crayon, les deux caricaturistes imposent leurs présences et leurs forces pour refléter à la fois la rage et l'humour. En effet, ils parlent, osent et confirment en posant un regard différent sur l'actualité algérienne. Les deux caricaturistes vivent le métier comme avant tout des Algériens, c'est à dire même si leurs dessins sont parfois exagérés et trop direct cela ne les empêchent pas de rester lucide quant à la gravité et la complexité de la situation. Au contraire, leurs dessins est le résultat d'un cri de douleur exprimer sur le papier. De là, on peut sentir à la fois leur implication en tant qu'individus revendiquant. Chacun des deux

caricaturistes ont traités deux événements différents avec un regard différent, mais leur point commun c'est qu'ils ne s'écartent jamais trop de la vérité. Ils prenaient ce qu'il ya de plus grave dans l'actualité et reproduisent la scène algérienne de façon flexible et drôle. On peut dire, que c'est une sorte de thérapie pour exorciser les sentiments ressentie envers la situation du pays. Cette façon de toucher des millions de personnes avec un dessin et quelques mots apaise le poids de l'actualité et montre au peuple algérien que la vie peut se prendre soit du bon côté ou du mauvais côté. Les caricatures de Dilem et de Hic décortiquent toute la presse du jour, on montrant les valeurs et les cultures de la société algérienne qui est vue comme humour criant de vérité.

# **Conclusion**

### **Conclusion**

En guise de conclusion, nous rappelons que notre recherche a porté principalement sur l'image de l'algérien et la représentation de l'identité au niveau de la caricature de la presse francophone algérienne. Pour ce faire, nous avons effectué une analyse des caricatures sous forme de grilles qui tient compte de l'ensemble des éléments linguistiques et culturelles qui pourraient constituer des indicateurs pertinents. Nous avons essayé dans notre travail de développer une réflexion sur les moyens auxquelles font référence les caricaturistes pour définir l'identité algérienne (algérianité) ainsi que l'image de l'Algérien.

Le principe de base sur lequel se base cette recherche est de partir des phénomènes linguistiques et culturels mis en mots dans les caricatures pour vérifier nos hypothèses et répondre à notre problématique. Nous sommes parties de l'idée que le caricaturiste se base sur un dessin et un discours pour mettre en relief ce à quoi renvoie l'idée que veut véhiculer le caricaturiste en tant que porte-parole de la société (critique du réel). Ce n'est qu'à travers une analyse approfondie du contenu des caricatures que nous avons pu affirmer l'hypothèse de la mise en mots, en discours et en image d'un algérien et d'une algérianité (a)typique en construction. Conformément à ce que l'on pensait, le discours et ces différentes composantes linguistiques ainsi que les éléments socioculturels aident à déterminer l'appartenance ethno-nationale et revisiter les stéréotypes et les discours circulants.

Suite à l'analyse que nous avons effectuée, les principaux résultats ont montré que les caricatures recèlent des éléments linguistiques pertinents qui traduisent la réalité de l'algérien et de son identité ethno-nationale. De même que les titres des caricatures retenues pour cette étude synthétisent à côté des bulles, les paroles ou les pensées exprimées renvoyant aux stéréotypes et aux clichés construits autour de l'algérianité et l'Algérien lui-même. Ajoutons à cela, la présence abusive des signes de typographiques dans les titres et les bulles comme le : (!), (?) pour exprimer des émotions et le caractère gras pour accorder plus d'attention aux paroles. A cet égard, les analyses ont montré que la caricature est riche en procédés stylistiques. Le caricaturiste recourt à des expressions souvent pleines de sous-entendus pour embellir et orner le discours. Pour enchérir plus le discours, la caricature utilise un lexique spécifique très adéquat et vulgarisé selon le

contexte de l'événement. Les mots utilisés correspondent à des faits spécifiques et précis qui entretiennent un rapport de similitude avec ce qui ressort des discours circulants.

Nous nous sommes intéressées à des événements médiatiques (le sport et la politique) qui s'apprêtent bien, à notre sens, à la mise en mots et en discours des stéréotypes et des auto-stéréotypes qui traduisent bien le réel vécu et dit. Nous avons confirmé que la caricature met en avant l'identité d'un groupe et cela à travers les stéréotypes que nous véhiculons de la réalité sociale. En effet, la caricature journalistique utilise fréquemment les stéréotypes pour (re)construire une identité par la déformation et la critique satirique. On déduit que le discours et l'image de la caricature se forment à partir d'une série des clichés qui incluent les idéologies d'un groupe et qui se reflètent au niveau de la langue, la culture, la religion, etc.). Par ailleurs, l'analyse du contenu de la caricature nous a permis de découvrir les éléments pertinents qui caractérisent ce qui est en lien avec l'identité nationale. La caricature se présente en effet dans des échelles de plans différents (plan rapproché, plan moyen, gros plan, etc.), de plus, l'analyse du code iconique nous a paru impérieusement puisque nous traitons l'image de l'algérien. Donc, cela englobe le code identitaire dont parle Pierre Guiraud : physionomie qui marque les expressions des visages des Algériens, le code vestimentaire qui détermine l'appartenance sociale des personnages représentés, les postures et les attitudes.

La mise en contexte spatial et temporel des événements, nous a permis de comprendre que la caricature est un espace d'émergence de tout un système de référence à travers lequel on peut décèler toute symbolique qui renvoie à l'espace algérien et à la nation algérienne ainsi que les éléments culturels qui peuvent participer à la construction de notre identité.

Somme toute, l'objectif auquel veut aboutir le caricaturiste par la mise en scène des faits (la réalité) et par cette combinaison de tout un champ de référence dans la caricature est de montrer que l'algérien peut représenter son identité en mettant en avant ce qui la caractérise : l'histoire, la langue, la culture, la religion, etc. Donc, il serait difficile de définir l'algérianité dans sa singularité puisqu'elle est liée à des origines lointaines dont les mutations ont altéré certains ingrédients. Cela dit, toutes ses composantes mises en mots, en image et en discours ne servent que pour inviter les lecteurs à revisiter autrement leur identité.

## Conclusion

---

Nous confirmons donc l'hypothèse selon laquelle la combinaison entre le texte et l'image permet la complémentarité du sens du message. En outre, la jonction entre le code linguistique et le code iconique permet également de renforcer le sens du message. Ajoutons à cela, l'étude de la fonction d'ancrage/relais, nous a conduits à déduire que le texte entretient avec l'image un rapport de complémentarité et de relais.

# **Bibliographie**

## Bibliographie

- AMOSSY, R. (2010) : *La présentation de soi : Ethos et identité verbale*, Paris, PUF.
- AMOSSY, R et HERSCHBERG PIEROT, A. (1997) : *Stéréotype et cliché langue discours et société* », Paris, Nathan.
- BARIKI, S. et HENRY, J. (2001) : « Imaginaires « populaires » et stéréotypes : à propos des histoires arabes », in *Hermès*, n°30, pp.103-113.
- BENAMSIL, S. (2014) : « Les stéréotypes de la femme dans la caricature de Dilem Ali », in *Corela*, n°1, volume 12.
- BENAMSILI, S. (2014) : « L'usage stratégique du stéréotype dans la production de la caricature : cas des caricatures de Dilem Ali », in *Synergies Turquie*, n°7, pp.39-50.
- BONHOMME, M. (2010) : « La caricature politique », in *Mots. Les langages de politique*, n° 94, pp.39-45.
- BOUAICHA, H. (2012) : *la caricature comme étant une image dans une perspective sémiologique : Cas des deux journaux « le soir d'Algérie » et « liberté »*, Mémoire de magistère, sous la direction de Bachir BENSALAH, Université Mohamed Kheider, Biskra.
- BOYER, H. (2008) : « Stéréotype, emblème, mythe. Sémiotisation médiatique et figement représentationnel », in *Mots. Les langages de politique*, n°88, pp.99-113.
- CHACHOU, I. (2004) : « L'algérianité exprimée au travers de la publicité ou la variabilité sociolinguistique au service du marketing », in *la praxis commande toujours à la parole*, LAFONT, R. ( ) : *L'être de langage, Pour une anthropologie linguistique*, Limoges: Lambert- Lucas, p. 57-79.
- CHARAUDEAU, P et MAINGUENEAU, D. (2002) : *Dictionnaire d'analyse de discours* », Paris, Seuil.
- CURTI, S. (2006) : *Dessin d'actualité et représentation de l'imaginaire politique : approche sémio-rhétorique d'un corpus de presse (les élections présidentielles de 2002 en France)*, thèse de doctorat, sous la direction d'Andrée CHAUVIN-VILENO, Université de Franche-Comté.
- DOBRE, D. (2013) : *Analyse de discours de presse : projet sémiotique*, thèse de doctorat, Université de Bucarest, Roumanie.
- MRC, E. (2005) : *Psychologie de l'identité de soi et le groupe* ;Dunod, Paris.
- EKKEHARD, E. (2009) : « Rhétorique et argumentation : de l'ironie », in *Argumentation et Analyse du Discours*, n°2, pp.2-15.
- FATMI, S. (2008) : « stéréotype, clichés et bande-dessinée algérienne », in *Résolang*, n°1, RUO, Oran, pp.65-70.

- FROMILHAGUE, F et SANCIER-CHATEAU, A. (2004) : *Introduction à l'analyse stylistique*, Armand Colin, Paris.
- GALISSON, R. (2000) : « La pragmatique lexico-culturelle pour accéder autrement, à une autre culture, par un autre lexique », in *Mélanges CRAPEL*, n°25, pp.47-73.
- JAMET, F et al. (2004) : « Dessin et discours : construction de la représentation de la causalité du monde physique », in *Intellectica*, n°38, pp.103-137.
- JAMAL, I. (2009) : *Analyse des titres des quotidiens français (Libération, Le Monde et Le Figaro), mémoire de magistère*, sous la direction de Najib Ghazzaoui, Université Tichrine en Syrie.
- KARA, S et BROUTIN, J. (2014) : « L'impact des stéréotypes sur le discours de la caricature politique », in *Synergies Turquie*, n°12, pp.127-137.
- LAUZANNE, B. (1997) : « Journalistes, presse écrite et audiovisuel : le poids des mots et Le choc des images », in *Persée*, n°46, *Médias dans le mouvement social contemporain*. pp.59-61.
- LEONARDI, E. (2004) : *la deuxième intifada dans les caricatures éditoriales de quotidiens allemands, canadiens, américains, israéliens et palestiniens : une analyse comparative de la prise de position à travers les représentations visuelles*, thèse de doctorat, Université Laval, Canada.
- MAALOUF, A. (1998) : *les identités meurtrières*, Grasset, Paris.
- MARION, P. (1996) : « Formes et fonctions du stéréotype dans des interactions en situations de contact », in, *Aile*, n°7, *Acquisition et interaction en langue étrangère*, pp.139-154.
- MARION, P. (1997) : « les images racontent-elles ? Variation conclusives sur la narrativité iconique », in *Recherche en communication*, n°8, pp.129-148.
- MARION, P. (2003) : « Média génies de la polémique. Les images "contre" : de la caricature à la cyber contestation », in *recherche en communication*, n°20, pp.1-28.
- MOUSSA, A. (2006) : *Vers une didactisation du texte journalistique : la caricature en question(s) ?*, Mémoire de magistère, université KASDI MERBAH, Ouargla.
- SCAGNETTI, J. (2003) : « Identité ou personnalité algérienne ? L'édification d'une algérianité (1962-1988) », in *Cahiers de la Méditerranée*, n°66, pp. 367-384.
- RIVIERE, P. (2005) : *La caricature, le dessin de presse et le dessin d'humour en France, de la Révolution à nos jours*, mémoire de master, sous la direction de Bertrand Tillier, université de Paris 1 Panthéon, Sorbonne.
- SCHADRON, G. (2006) : « De la naissance d'un stéréotype à son Internalisation », in *Cahiers de l'Urmis*, n°10-11, pp.2-16.

- SELT, A. (2008) : *analyse sémiotique de la caricature. Cas de journal liberté, septembre 2006*, Mémoire de magistère, sous la direction de Salah KHENNOUR, université KASDI MERBAH, Ouargla.
- SITRI, F. (2004) : «Dialogisme et analyse de discours éléments de réflexion pour une approche de l'autre en discours », in *Cahiers de praxématique*, n°43, pp.165-188.
- TALBI, A et DERDERI, B. (2014) : *Etude sémiotique comparative des dessins caricaturaux de Dilem, le Hic et Labter*, Mémoire de licence sous la direction de Abdelouahid M. KHENIFER, université de Laghouat.
- THIVILLON, S. (2003) : *La caricature dans les medias*, Mémoire de licence, université lumière Lyon II.
- ZINAÏ, Y (2008) : « Origine d'un stéréotype : l'algérien-arabe », in *Résolang*, n°1, 1, RUO, Oran, pp.171-175.

### **Sitographie** : liens vers les pages

-<http://www.liberte-algerie.com/actualite/mammeri-le-pedagogue-de-lalgerianite-4005/print/1>: Mammeri le pédagogue de l'algérianité.

<http://bel-abbes.info/%C2%AB1%E2%80%99algerianite-%C2%BB-otage-dans-un-bateau-de-dialogue>: « l'algérianité » otage dans un bateau de dialogue.

-[http://www.vitamedz.com/algerianite-et-algerianophonie/Articles\\_15688\\_154782\\_16\\_1.html](http://www.vitamedz.com/algerianite-et-algerianophonie/Articles_15688_154782_16_1.html) : algérianité et algérianophonie.

-<http://www.lematindz.net/news/10521-novembre-coeur-de-lalgerianite.html> : novembre, cœur de l'algérianité, débat : algérien qui es-tu ?

[http://eprints.aidenligne-francais-universite.auf.org/678/1/article\\_Chachou.pdf](http://eprints.aidenligne-francais-universite.auf.org/678/1/article_Chachou.pdf)

# **Annexes**

**Annexe1 : les caricatures des élections présidentielles 2014.**

Caricature 01 :11/02/2014



Caricature 02 :15/04/2014



Caricature 03 :26/04/2014



Caricature 04/10/02/2014.



Caricature 05/ 06/03/2014



Caricature 06/08/04/2014.



Caricature 07 :02/03/2014

**LES ALGÉRIENS NE VEULENT PAS D'UN 4<sup>ÈME</sup> MANDAT DE BOUTEF**



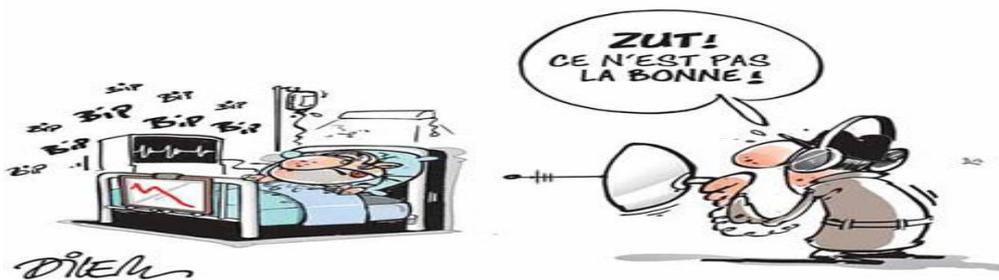
Caricature 08 :09/04/2014

**CAMPAGNE ÉLECTORALE  
LES CANDIDATS MAL ACCUEILLIS PARTOUT**



Caricature 09 :10/04/2014

**BOEING DISPARU  
LES ENQUÊTEURS ONT CAPTÉ  
DES SIGNAUX SONORES DE L'ÉPAVE**



Caricature 10 :16/03/2014



Caricature 11 : 20/02/2014



Caricature 12 : 22/03/2014

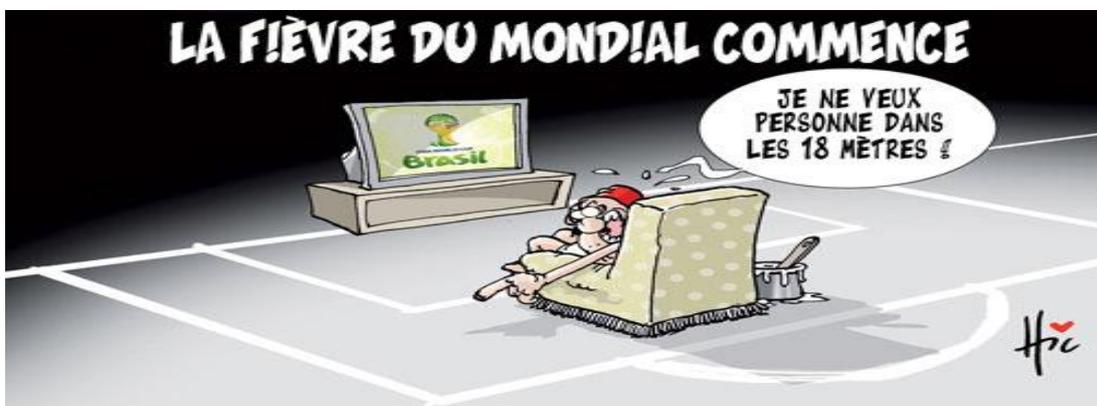


**Annexe 02 : les caricatures de la coupe du monde 2014**

Caricature01



Caricature 02 :11/06/2014



Caricature 03 :15/06/2014



Caricature 04 :17/06/2014



Caricature 05 :19/06/2014



Caricature 06 :26/03/2014



Caricature 07 :28/06/2014



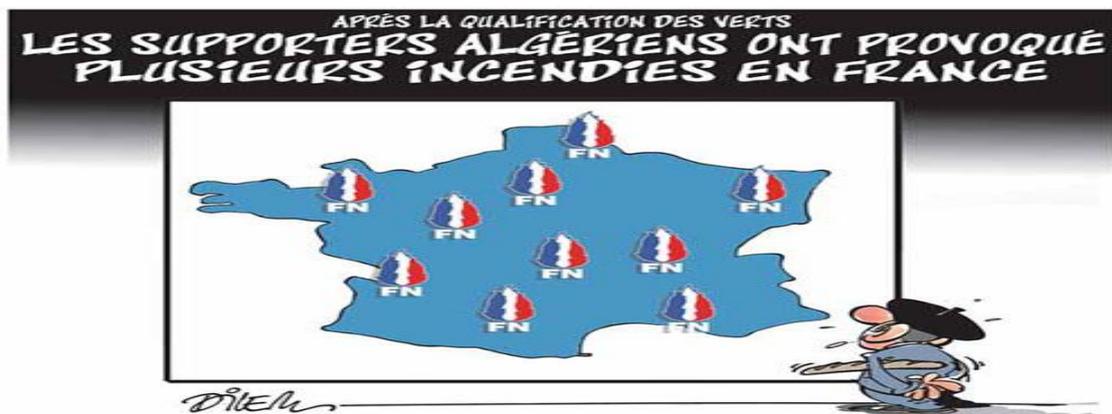
Caricature 08 :05/07/2017



Caricature 09 :12/06/2014



Caricature 10 :30/06/2014



Caricature 11 :26/06/2014

**LES ALGÉRIENS CAPTIVÉS  
PAR LA COUPE DU MONDE**



Caricature 12 :22/06/2014

**LES ALGÉRIENS SONT UNANIMES:  
L'ÉQUIPE NATIONALE  
JOUÉ TRÈS BIEN**



## liste des tableaux

<b>Tableau 01</b> : présentation du premier événement les élections présidentielles 2014. ....	<b>15</b>
<b>Tableau 02</b> : présentation du deuxième la coupe du monde 2014. ....	<b>17</b>
<b>Tableau 03</b> :. les titres et les bulles des caricatures du premier évènement : les élections présidentielles 2014.....	<b>30</b>
<b>Tableau 04</b> :.les titres et les bulles des caricatures de deuxième événement :la coupe du monde 2014.....	<b>31</b>
<b>Tableau 05</b> : les emprunts arabes.....	<b>43</b>
<b>Tableau 06</b> : Description du premier évènement : les élections présidentielles 2014.....	<b>48</b>
<b>Tableau07</b> : Description du deuxième évènement : la coupe du monde 2014.....	<b>51</b>
<b>Tableau 09</b> : Etude du code vestimentaire et les expressions du visage.....	<b>52</b>
<b>Tableau10</b> : rapport entre le texte et l'image dans les caricatures du premier événement : les élections présidentielles.....	<b>55</b>
<b>Tableau11</b> : rapport entre le texte et l'image dans les caricatures du deuxième événement : la coupe du monde 2014.....	<b>55</b>

## Table des matières

<b>Introduction .....</b>	<b>1</b>
---------------------------	----------

### **PREMIERE PARTIE :**

#### **CADRAGE GENERALE ET PRESENTATION DU CADRE THEORIQUE ET METHODOLOGIQUE**

<b>Première partie: Cadrage général et les concepts théoriques et méthodologiques .....</b>	<b>4</b>
---	----------

#### **Chapitre 1: LE CADRAGE GENERAL**

1. Délimitation du sujet et problématique.....	6
1.1. Objet d'étude et problématique.....	6
1.2. Questions de recherches.....	7
1.3. Objectifs :.....	7
1.4. Motivations.....	7
1.5. Hypothèse .....	8
2. Cadrage méthodologique : les outils d'analyse et la description des données collectées.....	8
2.1. Démarche d'analyse : analyse praxématique.....	9
2.1.1. Le praxème.....	9
2.1.2. La praxis.....	9
2.1.3. L'analyse lexicale et sémantique.....	10
2.1.4. Corpus Le schéma d'analyse de la caricature .....	12
2.2. Constitution du corpus.....	13
2.2.1 La mise en place du corpus 01: présentation du premier événement les élections présidentielles 2014.....	14
2.2.1 la mise en place du corpus 02: présentation du deuxième la coupe du monde 2014 ...	15
2.3. Présentation des journaux en question.....	17
2.3.1. Le quotidien « Liberté ».....	17
2.3.2. Le quotidien « El Watan ».....	17
2.4. Le choix des quotidiens « Liberté » et « El Watan ».....	17
2.5. Présentation des caricaturistes.....	18

2.5.1. Ali Dilem.....	18
2.5.2. Hichem Baba Ahmed « HIC » .....	18
2.6. Le choix de la période.....	18

## **CHPITRE 2:CADRAGETHEORIQUE**

1. Le dessin de la presse : la caricature.....	20
2. La construction d'identité.....	20
3. Stéréotypes et clichés.....	22
4. L'ironie.....	24
5. Les figures de styles (figures de rhétorique ou figures de discours).....	26

## **DEUXIEME PARTIE**

### **L'IDENTITE ALGERIENNE EN QUESTION ENTRE LE DISCOURS ET L'IMAGE**

#### **CHAPITRE 1 :L'ANALYSE DES TITRES ET DES BULLES DANS LES CARICATURES.**

1. Analyse des titres et des bulles des caricatures.....	29
1.1. Commentaire.....	30
1.2. La typographie.....	31
2. Les registres de langues.....	32
2.1. Registre soutenu.....	32
2.2. Registre courant.....	33
2.3. Le registre familial.....	33
3. les figures des styles.....	34
3.1. La métaphore.....	34
3.2. Hyperbole.....	35
3.3. L'euphémisme.....	36
3.4. Périphrase.....	36
3.5. L'ironie.....	37
3.6. Apocope.....	38
3.7. Onomatopée.....	39
3.8. Etudes des stéréotypes.....	39
3.8.1. Les stéréotypes linguistiques.....	39

3.8.2. Les stéréotypes culturels.....	40
3.8.3. Les stéréotypes religieux.....	41
3.8.4. Les stéréotypes physiques.....	41
4. Les emprunts à l'arabe.....	42
5. Analyse lexicale : les mots dans le discours.....	43

## **CHAPITRE 2 :L'ANALYSE ET LA DESCRIPTION DU CONTENU ICONIQUE DE LA CARICATURE**

1. La description des caricatures.....	46
2. les échelles de plans.....	49
2.1. Le plan général.....	49
2.2. Le plan d'ensemble.....	49
2.3. Le plan moyen.....	49
2.4. Le plan rapproché.....	49
3. Etude des composantes de la communication dans les caricatures.....	50
3.1. Commentaire.....	51
3.1.1. Le nom : personnages nommés.....	51
3.1.2. La nationalité : stéréotype ethno-national.....	52
3.1.3. Le statut : l'habit ne fait pas le moine.....	52
3.1.4. Le statut politique.....	52
3.1.5. Le statut culturel.....	52
3.1.6. La symbolique : lien avec l'origine et l'identité.....	52
4. Rapport entre le texte et l'image dans la construction du message.....	54
5. Une mise en conjoncture entre les caricatures de Dilem et Hic.....	56
<b>Conclusion .....</b>	<b>59</b>
<b>Bibliographie.....</b>	<b>63</b>
<b>Annexes .....</b>	<b>67</b>
Annexe01 : les caricatures des élections présidentielles 2014.....	67
Annexe 02 : les caricatures de la coupe du monde 2014.....	70

### **Liste des tableaux**